

لا قوا حى اوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Voir en page 7

LES COURSES A GUEZIREH

IIe. ANNEE No. 55. JEUDI 22 DECEMBRE 1949.

Mésesstimer l'abondance, c'est l'éloigner.

Mayer ADES.

Directeur Politique : A. BEZIAT.

NOEL: message de fraternité et de collaboration

par Mgr. Van den Bronk évêque-coadjuteur du Vicaire apostolique du Delta du Nil

« Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous... » Quand je pense au public moderne auquel mon « message » s'adresse, ma plume hésitante semble se refuser à écrire cette citation. Tout naturellement ces autres paroles viennent se présenter à mon esprit : « Il était dans le monde — et le monde par lui a été fait — et le monde ne l'a pas connu; il vient chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu... » Dire tout haut en ces jours sans foi : « Le Verbe s'est fait chair », c'est réaliser à nouveau l'angoissante scène de Bethléhem : un Enfant, divin mais tremblant de froid et comme abandonné de tous, Lui qui vint chez lui, dans un monde qui lui doit son existence. Lorsqu'il venait, on ne l'a pas reçu; maintenant on nie même le fait qu'il est venu et la Noël qui devrait nous rappeler sa naissance est célébrée d'une façon si payenne que la simple annonce du mystère de Noël semble un anachronisme, un non-sens.

Si ces paroles cependant ne peuvent servir à prouver ce que nous avançons, elles pourront du moins illustrer notre pensée. Le Christ qui est si grand que sa venue a pu enrayer le paganisme du monde connu d'alors et créer, à sa place, une religion et une civilisation nouvelles, n'a pas craint de devenir l'un de nous : « Il s'est anéanti, lui-même, en prenant la condition d'esclave. » Enfant de parents humbles, aussi pauvre que les autres enfants de sa « condition », bientôt exilé de sa « patrie », jeune apprenti dans l'atelier de son « père » et, lui-même, simple ouvrier comme ceux de son « rang »; ne se distinguant en rien des hommes au milieu desquels il vivait, si ce n'est par la sainteté de sa vie.

L'adaptation poussée à l'extrême : il a habité parmi nous, comme l'un de nous; il a adopté les habitudes, la langue, la vie des hommes... Mais en s'adaptant il n'a rien rejeté, il n'a rien perdu, il est resté ce qu'il était, aussi grand qu'il était.

C'est là un idéal, c'est là un message, l'une des leçons de Noël. Et s'il y a un pays dans le monde où l'on puisse comprendre cette leçon, un pays où elle est « condition », actuelle et urgente, c'est bien l'Égypte. L'Égypte dont le climat et les richesses naturelles poussent une population tenace et riche en ressources spirituelles vers un progrès merveilleux. Mais cet élan se laissera-t-il circoncrire par un nationalisme étroit ? Finira-t-il par se figer après avoir atteint un premier succès ? Ce progrès sera-t-il conditionné par les bornes d'une culture séculaire mais limitée ? Quel sort pitoyable !

Considérez le passé glorieux de l'Égypte, berceau de la civilisation méditerranéenne, les grandes cultures orientales et occidentales à sa portée, que dis-je, ayant déjà pris racines dans le sol d'Égypte grâce surtout au souverain justement renommé dont nous venons de célébrer le centenaire, Mohamed Aly le Grand. Quel sort vraiment pitoyable si les circonstances forçaient l'Égypte à se renfermer, à se replier sur elle-même, et à rester figée au présent stage si promettant de son évolution; à se renfermer dans une culture exclusive qui lui permet d'être elle-même, mais qui, en excluant de vraies richesses, ne ferait d'elle qu'une Égypte diminuée.

Ce qui est requis à ce moment même de l'histoire de l'Égypte est clair : Que tous les habitants de la Vallée du Nil, qu'ils soient Égyptiens ou non, unissent et coordonnent leurs ressources et leurs efforts; qu'ils sachent oublier leur petit moi, leurs chapelles et leurs cabales; qu'ils sachent s'adapter à tout, peser tout, discerner et adopter tout ce qui peut contribuer à la grandeur du pays; qu'ils le fassent tous avec la plus grande générosité et avec le plus grand enthousiasme.

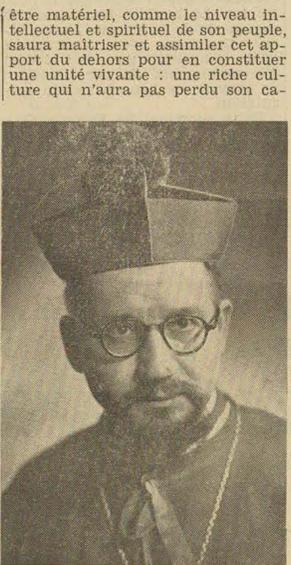
Le résultat sera une Égypte forte qui ne craindra pas d'être inondée et comme conquise par des cultures étrangères; mais ouvrant larges ses bras à tout ce qui relève le bien-être.

TOURISME I...

Il n'est question que de favoriser le tourisme. Voici un humble fait divers : Un membre du Parlement américain, de passage au Caire, eut l'idée bien innocente de prendre une photo du pont de Kasr el Nil.

La lourde poigne d'un chaouche s'abat sur lui et, sans ménagement fut conduit au poste. Il fallut toute l'autorité de l'intervention de l'Ambassade américaine pour régler ce pénible incident et si le film comprenant plusieurs photos fut rendu, la partie concernant la vue incriminée et de haute valeur stratégique, fut détruite.

Est-il possible d'en arriver à une telle sottise qui dessert les intérêts et le prestige du pays ?



Mgr. André Van den BRONK

caractère propre et ne sera pas un mélange instable d'éléments hétérogènes mais un tout organisé et harmonieux, une culture vraiment égyptienne.

Si ce grand effort de collaboration est l'oeuvre et le devoir de tous sans exception, nous l'avons exposé comme une pensée dérivée du mystère de Noël; il est donc tout naturel de conclure en espérant que ces Égyptiens qui croient comme Chrétiens dans le Verbe fait chair, et qui sont porteurs des traditions les plus vénérables de l'Égypte ancienne, puiseront dans une célébration véritable de cette fête un enthousiasme nouveau pour contribuer pour leur part, combien importante, avec tous leurs frères de toutes les confessions, à la formation de cette grande culture qui sera la gloire de l'Égypte.

A. v. d. Bronk SMA.

L'Angleterre veille à ses intérêts en Israël

Les nouvelles d'Angleterre nous apprennent que la Grande-Bretagne s'efforce de s'assurer une situation économique privilégiée dans l'Etat d'Israël. Ainsi, serait-il question d'absorber le nouvel Etat dans la zone sterling à la condition qu'il s'engage à ce que le 60 % de ses importations soient d'origine britannique.

L'Angleterre redoute beaucoup la concurrence future d'Israël sur tous les marchés du Moyen-Orient. Une revue anglaise spécialiste « The Brushes Magazine », dans son dernier numéro, déclare sans ambages qu'une fois la paix établie dans cette région, Israël deviendra « un arsenal industriel » qui fera la concurrence aux produits britanniques.

À titre d'exemple, cette revue cite, précisément, le produit de sa spécialité et révèle à ses abonnés, fabricants de brosses, que l'Institut des Sciences Weizmann de Rehoboth, en partant de la graine et de l'huile de ricin est arrivé à obtenir un produit synthétique pour la fabrication de toutes sortes de brosses depuis les balais jusqu'aux brosses à dents. Quant aux manches, ils seront fabriqués à partir de l'écorce des oranges.

La revue ajoute que des plantations immenses de ricins peuvent être faites dans les vastes espaces désertiques du Sud de cet Etat.

L'Angleterre réaliste qui entérine le fait accompli s'efforce donc d'obtenir, d'ores et déjà, une situation économique de choix. Que pareil souci des intérêts puisse être imité... et servir de leçon.

L'Imbroglie SYRIEN

Jamais deux sans trois : la Syrie ne veut pas faire mentir l'adage populaire. Il est encore trop tôt pour apprécier cette nouvelle « opération », puisqu'on ne veut pas qu'on parle de « coup d'Etat ». Combien ont raison ceux qui conseillent à l'Égypte de ne pas contracter d'engagements stricts avec des voisins si instables.

L'ETRANGE DESTIN D'UN DICTATEUR

«Tito vit entre deux haies d'assassins»

De la frontière yougoslave, voici la deuxième correspondance que nous recevons d'une personnalité qui tient — et pour cause — à garder l'anonymat. Nous la reproduisons telle qu'elle nous est parvenue, sans prendre la responsabilité d'aucune appréciation.

Une Macédoine de races

Joseph Broz, dit Tito, n'est pas menacé seulement par les agents soviétiques. Il l'est au moins aussi dangereusement par les conspirateurs serbes. Il évolue entre deux haies d'assassins.

Pour comprendre, il faut savoir que la Yougoslavie (dittra le m e n t « Slave » du sud) n'est ni un Etat unitaire, ni une nation unie. Elle se compose de Serbes, de Croates,

de Slovènes, de Dalmates, de Monténégrins, de Bosniaques, d'Herzégoviniens, plus une dizaine d'autres peuplades parlant douze ou treize langues et divisées par des haines héréditaires. Quand le roi Alexandre leur entreprit l'unification de son troupeau de peuples, les spécialistes estimèrent qu'il faudrait plusieurs siècles pour y parvenir. L'entreprise, toutes fois, paraissait possible grâce à la prépondérance d'un noyau vigoureux et compact, les Serbes, qui représentent à eux seuls la moitié des 13 ou 14 millions d'habitants de la Yougoslavie.

Tito contre l'armée

Or Tito n'est pas un Serbe, mais un Croate. Il appartient à une minorité. A Belgrade, il est presque en pays étranger. Et il a accumulé sur sa tête des haines terribles en brisant le pouvoir politique des Serbes dans son instrument principal : l'armée.

(Lire la suite en Page 3)

Année de discordes et de déceptions

Le problème de Jérusalem

1949 va tomber dans l'abîme du passé. Nul ne regrettera ces douze mois de discordes et de déceptions au cours desquels rien n'a été résolu, où les antagonismes politiques, sociaux — et je vais ajouter « religieux », comme on le verra tout à l'heure — restent toujours existants.

Les deux grands blocs mondiaux ne désarment pas et sont en état d'alerte, se livrant à des manœuvres tactiques pour faciliter leur stratégie de guerre, de cette guerre qui fera table rase d'une humanité égoïste, hargneuse et stupide.

Je souligne ces trois épithètes car, avec une intelligente bonne volonté, les problèmes les plus épineux auraient pu être résolus; tels, ceux de l'arme atomique, de la paix avec l'Allemagne et de l'Europe unie.

Mais, l'Union européenne aurait dû déjà être un fait accompli. Au lieu d'une fédération occidentale de 250 millions d'individus les plus hautement civilisés et qui pourraient imposer, par leur force, la paix aux ambitieux de domination universelle, nous avons ces succédanés impuissants, — qu'on croirait baptisés par des apothicaires — Bénélux (1) et Fritalux (2).

Il est établi, aujourd'hui, que c'est la Grande-Bretagne et son gouvernement travailliste qui constitue le plus grand obstacle à la réalisation de cette grande Idée. Si l'on veut bien consulter la collection de « La Voix de l'Orient », on verra qu'il y a près d'un an, j'avais soutenu que l'Union européenne devait se faire sans la Grande-Bretagne, si elle voulait, vraiment, devenir une réalité. Les observateurs américains m'ont depuis donné raison. Pour annoncer la faillite des conférences de Strasbourg, point n'était besoin d'être prophète, ni homme d'Etat; il suffisait de connaître l'histoire.

La politique britannique est immuable. La Grande-Bretagne s'est toujours considérée hors du continent et s'est acharnée toujours — et avec succès — à empêcher l'entente des nations continentales.

Quant l'Europe voudra, sur le terrain politique, constituer une unité — qui, déjà existe, presque, sur le terrain économique, culturel et moral —, il faudra que Latins et Germains se décident à s'entendre directement et sans intermédiaires. De cette entente dépend l'existence de la civilisation européenne et la paix de la planète.

Je voudrais, maintenant, dire un mot d'une question bien délicate : celle de Jérusalem. Un excellent cadeau que l'O.N.U. pouvait faire à l'humanité pour Noël, c'est le règlement de cette question; ce qui aurait pu être un gage de paix mondiale risque, au contraire, d'apporter un nouvel élément de haines et de conflits.

Fait-il « internationaliser » Jérusalem ou non ? On me permettra de ne pas me prononcer. Je vais simplement émettre certains points de vue qui, s'ils étaient pris en considération, — et ce n'est pas trop tard — faciliteraient singulièrement le règlement du problème.

D'abord, il est inconcevable que, dans les assises internationales et pour des problèmes qui ne les touchent en aucune façon, des Etats fantômes comme Haiti, Nicaragua, Costa-Rica, Salvador, Honduras, Panama... — et j'en passe — puissent faire pencher la balance et valent chacun une valeur égale à celle de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis qui seront obligés d'intervenir pour appliquer la décision d'une majorité d'irresponsables.

Il est encore inconcevable qu'un vote ait pu être effectué sans avoir entendu les arguments des deux principaux intéressés : la Jordanie et Israël.

Enfin, il est encore inconcevable qu'une question d'un caractère politique soit tombée dans le domaine — où il n'y a plus à argumenter — du sentiment religieux. Je suis né catholique et mourrai dans cette confession; mais, je n'abdiquerai pas mon franc-parler dans un domaine où aucun dogme n'est en cause et qui relève de la plus ancienne tradition chrétienne : « Rendez à César, ce qui est à César », c'est-à-dire : à la politique, ce qui est à la politique.

Je me hêrisse en voyant qu'un journal catholique — qui prétend interpréter de hautes volontés — « Il quotidiano », relève qu'ont voté ensemble les « pays catholiques » et les « pays communistes ». Catholique comme Communisme n'ont rien à décider dans cette affaire.

En cette Noël qui termine une

année bien triste, nous sommes heureux et reconnaissants d'accueillir le message de Concorde, de Paix et d'Espoir qu'a confié à « La Voix de l'Orient » un haut dignitaire ecclésiastique.

Aussi, n'aggravons pas nos querelles politiques et sociales de différends religieux qui sont, de tous, les plus difficiles à dissiper.

Le monde et l'Égypte, en particulier, ont un très grand intérêt à ce que cette question palestinienne entre définitivement dans l'orbite de la paix. Aux politiciens chargés de la régler, nous avons simplement, en tant que Musulmans, Chrétiens, Israélites, le droit d'exiger que l'accès à nos Lieux-Saints respectifs soit intégralement et courtisamment sauvegardé. Pour le reste que les hommes d'Etat responsables fassent de leur mieux.

A. BEZIAT.

MR. BEVIN SERA NOTRE HOTE APRES LES ELECTIONS

On apprend de Londres que Mr. Bevin passera une heure à peine, au Caire, avant de se rendre à Ceylan où se tient une importante conférence des ministres des Dominions.

Toutefois, à son retour, Mr. Bevin demeurera quelques jours au Caire avant de reprendre l'avion pour l'Angleterre. Si le Ministère issu des prochaines élections est en mesure d'entamer des pourparlers au sujet des problèmes en suspens entre les deux pays, Mr. Bevin prolongera son séjour.

PEUT-ON LE DIRE ?

La lutte contre la vie chère

La situation est bien en main

Je voudrais bien tresser des couronnes à nos gouvernants, leur assurer que tout va bien et qu'ils n'ont qu'à continuer... oui, mais, quand je vais au marché, chez l'épicier, au magasin, chez le tailleur, comment garder le sourire !

Les premiers jours du mois, je paye les arriérés; mais, je fais des acrobaties, je supplée ce qui est plus nutritif d'un pied de veau, de quatre pieds d'agneau ou d'une queue de « gandous »; enfin, je serre la ceinture, je tire le diable par la queue et me demande s'il vaut mieux d'essayer de taper le patron ou d'aller chez ma « tante » engager un vieux bijou de famille.

Enfin, dites-moi, depuis quand entendons-nous les seigneurs dont nous sommes les administrés dire qu'ils vont lutter contre la vie chère, qu'ils ont la situation bien en main et que, dans trois mois, chacun pourra mettre la poule au pot ? Cela devient, déjà, de l'histoire ancienne.

Le plus beau, ce fut au moment de la dévaluation. Les Autorités constituées déclarèrent, avec tous les serments d'usage, que le livre, amputé, déjà, pratiquement de 70 %, allait, encore, être dévalué de 30 %, mais que cette dévaluation n'était qu'un « alignement » pour l'usage externe; quant à l'intérieur, elle garderait toute son efficacité.

A ce moment-là, je fus le seul, dans toute la presse, à protester et à demander si on ne nous prenait pas pour des crétiens et des idiots. Tous mes confrères, en leurs grands, sérieux et pondérables quotidiens, publièrent des articles savamment documentés pour démontrer que cette dévaluation serait bénéfique, qu'elle n'affecterait pas le coût de la vie, qu'elle rendrait à notre économie toute son activité et ferait régner la prospérité à tous les étages... Nous commençons, pardon, nous continuons à nous en apercevoir.

Depuis quelque temps, tous les produits font de l'apinisme et il faudra se contenter de les contempler, comme objets d'art, à la dévotion des magasins. Passant devant « le Brézi » et humant l'arôme, nous dirons : « Jadis, j'en buvais » et nous passerons...

Où, mais, pendant combien de temps, le public se contentera-t-il de passer ? La gabegie du ministère, dit de l'Approvisionnement, a été étalée au grand jour. L'opinion publique reçoit, en partie, satisfaction et approuve le nettoyage. Mais, combien serait-elle plus satisfaite si on com-

LES FEES AU BERCEAU DE LA «VOIX DE L'ORIENT»

Nous avons reçu de Mme. Betsy Stross, cette grande dame toujours à la tête des institutions philanthropiques et des manifestations artistiques, ce message d'une fraîcheur et d'une sensibilité printanières, qui nous est allé droit au cœur.

La «Voix de l'Orient» vient d'avoir un an !

Chaque mère et chaque père sait ce que cela veut dire pour eux et pour l'enfant qui leur fut donné.

C'est pareil, dirait-on, pour le premier anniversaire d'une oeuvre que l'on voudrait tout autant voir grandir, s'épanouir, devenir dans le courant de sa vie — ce quelque chose qui est sain, utile et fécond. Chaque oeuvre, chaque entreprise spiri-

tuelle ou matérielle demande aussi, après sa naissance, une somme de vigilance maternelle et paternelle, passant parfois par des angoisses, occasionnées par les douleurs de la croissance même, qui doit apprendre à s'adapter aux imprévus des circonstances. D'autre part, quelle joie éprouve-t-on et quel espoir au moindre signe du développement des manifestations d'un être qui attire l'attention des parents et amis !

Dans les familles musiciennes, douées pour la musique des sons, aussi pour la musique de la pensée, on remarque et suit fréquemment la voix du nouveau-né ! Et grand est le nombre de ceux qui écoutent avec enchantement le timbre des

différentes modulations, qui, à leur sens, paraît harmonique, à tout propos. Ils en comprennent ou devinent toutes les exigences d'une énergie vitale neuve. Ils ont ce leur mieux pour harmoniser les desharmonies.

L'enfant, dont on fête le premier anniversaire a pris le nom, mystique, peut-être, de : « La Voix de l'Orient ».

Il faut est que selon l'avis des parents, de nombreux amis et de curieux, il est doté d'une voix exceptionnellement chaude et juste qui n'irrite jamais. Elle se voit soigneusement surveillée et des espérances justifiées naissent. Selon le dire d'experts, quaines, et en plus, vivant dans un temps où les enfants prodiges fleurissent, il est à prévoir que dans un an ou deux sa voix se développera tellement qu'elle sera entendue et acclamée dans de grandes parties de l'Orient et de l'Occident à cause de son timbre humain qui vibre et qui touche l'esprit, le cerveau et le cœur de ceux qui aiment l'écouter.

Des très perspicaces ont souri à sa naissance. Elle lui ont offert des messages spéciaux et des sages, qui collaborent légitimement jour et nuit à son bien-être.

Ainsi fondés, les vœux très sincères de tous les amis espèrent que se réalisera une série d'heureux anniversaires pendant une longue vie vouée à la guérison complète d'un monde qui traverse les crises d'une douloureuse convalescence.

Betsy STROSS.

TOUS, GENERAUX !

Dans certaines républiques de l'Amérique centrale, l'armée est hautement qualifiée et richement garnie... quant à être payée... c'est une autre histoire.

Or, dans ces cas vaillantes troupes, pour un soldat, il y a trois officiers subalternes et un officier général.

Notre administration est en train de faire aussi bien et de « valoriser » nos ronds-de-cuir. Nitre confrère, « Le Journal d'Égypte » nous apprend que, d'après une statistique du ministère des Finances, il y a, à la direction générale des Pensions, 64 fonctionnaires, dont 30 ont le titre de directeurs ou de chefs de service. Inutile d'ajouter que les salaires ne sont pas honoraires. Les 30 hauts fonctionnaires qui dirigent 34 subordonnés sont payés en conséquence.

Sur les avions KLM on se sent chez soi

LONDRES

PARIS

ALLEMAGNE

AMSTERDAM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A NETHERLANDS TRAFFIC AGENCIES 50, RUE ABDEL KHALEK SAROUT PACHA - TEL. 77559 - LE CAIRE ET A TOUTES LES AGENCES DE VOYAGE RECONNUES

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184. Administration : Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965. SERVICES ALEXANDRINS : M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amossis, Mazarita. M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412. SERVICES PARISIENS : M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne - Première - Paris XIVe.

LA VIE égyptienne

S. E. ALLOUBA PACHA DOCTEUR HONORIS CAUSA

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que S.E. Mohamed Aly Allouba pacha, premier Ambassadeur d'Egypte au Pakistan, s'est vu décerner le diplôme de docteur honoris causa par l'Université du Punjab.

Fixation du nombre des sénateurs et députés

Notre confrère « Al Ahram » apprend qu'il est question d'ajouter une disposition à la Constitution, fixant à 319 le nombre des Députés et à 177 celui des Sénateurs.



L'exécution du meurtrier de Nokrachi pacha

On croit que l'exécution du meurtrier de feu Nokrachi pacha, aura lieu au commencement de janvier, dès l'approbation de l'arrêt par S.E. le Gouverneur Militaire Général.

EPHEMERIDES

Terribles constatations d'un timoré

Depuis quelques semaines, les dépêches nous signalent continuellement des accidents qui se répètent à une cadence inquiétante.

Un lecteur terrifié m'a écrit pour me demander ce qu'il fallait faire pour vivre à peu près la durée d'une vie normale. J'ai donc fait une enquête consciencieuse et le résultat m'a terrifié. Quand je me suis rendu compte que l'épée de Damocles permanente, et que nous affrontons avec la plus parfaite inconscience, pire que l'avion, le chemin de fer, l'auto de l'armée ou l'autobus du désert, est le lit!

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

Projets américains pour combattre le communisme en Egypte

Plusieurs sociétés américaines ont proposé à la Légation Royale d'Egypte à Washington, l'exécution de grandes entreprises sociales et industrielles, dans le but de relever le niveau économique de l'Egypte et d'y améliorer les conditions d'existence.

- 1) Des prospectons pour la découverte de nouveaux gisements miniers et pétroliers. 2) Le développement des usines de raffineries de pétrole. 3) Le relèvement du niveau de certaines industries : filature, tissage, feronnerie, etc...

Ces sociétés se sont montrées disposées à capitaliser toutes les entreprises dont elles prendront la



L'exécution du meurtrier de Nokrachi pacha

On croit que l'exécution du meurtrier de feu Nokrachi pacha, aura lieu au commencement de janvier, dès l'approbation de l'arrêt par S.E. le Gouverneur Militaire Général.

EPHEMERIDES

Terribles constatations d'un timoré

Depuis quelques semaines, les dépêches nous signalent continuellement des accidents qui se répètent à une cadence inquiétante.

Un lecteur terrifié m'a écrit pour me demander ce qu'il fallait faire pour vivre à peu près la durée d'une vie normale. J'ai donc fait une enquête consciencieuse et le résultat m'a terrifié. Quand je me suis rendu compte que l'épée de Damocles permanente, et que nous affrontons avec la plus parfaite inconscience, pire que l'avion, le chemin de fer, l'auto de l'armée ou l'autobus du désert, est le lit!

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

LE PARTI FEMINISTE EGYPTIEN RECLAME SES DROITS

Un groupe de membres du parti féministe égyptien a envoyé à L.E.E. le Grand Chambellan, le Président du Conseil et les chefs de tous les partis politiques égyptiens, une dépêche sollicitant d'inscrire dans le Discours du Trône, de la nouvelle session parlementaire, une reconnaissance formelle des droits politiques de la femme à l'instar de la Syrie et du Liban.

L'ARMEE ET LE MAINTIEN DE L'ORDRE

Il a été décidé, en principe, de faire appel à l'armée pour maintenir l'ordre pendant la campagne électorale, au cas où la nécessité l'imposerait.

Musique

Le Concert du Mo. Tiegerman

Le concert de samedi soir donné par le Mo. Tiegerman à l'Ewart Memorial Hall a obtenu un grand succès.

La salle était archi-comble, car la nouvelle du concert Chopin avec accompagnement d'orchestre avait fait accourir tous les amateurs de bonne musique de notre ville.

Le Concerto en fa mineur, qui ouvrait le programme, ainsi que celui en mi mineur qui clôturait le concert furent exécutés d'une manière parfaite.

Ces deux concertos qui furent publiés respectivement en 1833 et en 1836, sont d'une beauté et d'une fraîcheur si pure qu'ils ne peuvent manquer d'émerveiller tous ceux qui les entendent.

Le Mo. Tiegerman, qui est bien connu pour sa compétence maître et profonde, a interprété ces deux concertos d'une touche pure et avec une technique vraiment admirable.

L'orchestre du Mo. Isaaï l'accompagnait avec un bel ensemble et avec des nuances très appropriées, formant des dialogues d'une beauté émouvante.

Le programme comprenait aussi des exécutions de piano seul : le Nocturne en re bémol nous a été donné avec une pureté de ligne très fidèle ; la Mazurka en do dièse mineur et la valse en la bémol furent emportées avec beaucoup de brio ; et la ballade en fa majeur fut interprétée avec passion.

Le Mo. Tiegerman donne à la musique de Chopin un sens exact de romantisme sans se laisser emporter dans des nuances et des longueurs trop marquées.

Mima Dello STROLOGO.

Une question de Sedky pacha sur les forces de la Défense

S.E. Ismail Sedky pacha a posé à S.E. le Président du Conseil une question à laquelle il a demandé une réponse écrite, considérant que le Sénat est en vacances.

Il y demande quelles sont les mesures prises par le Gouvernement, pour développer les forces de la Défense et si la décision a été adoptée, après avis de la Puissance Alliée et après étude de la situation militaire des deux camps en opposition dans le monde international.

LE REGLEMENT SUR LE BREVET D'INVENTION

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie est sur le point d'achever l'élaboration du projet de règlement sur les brevets d'invention. Il le soumettra prochainement au Conseil des Ministres qui le promulguera par Décret.

DES JOURNALISTES FRANCAIS VISITERONT L'EGYPTE

Le ministère des Affaires Etrangères a invité un groupe de journalistes de France à visiter l'Egypte dans la deuxième quinzaine du mois de janvier.

Contre la censure postale

Le journal « Al Ahram » fait observer que l'Egypte est, peut-être, le seul pays au monde où il existe une censure postale. Nous ne saurions mésestimer les considérations qui ont nécessité cette mesure lors de la guerre de Palestine, car la sauvegarde de la Sûreté de l'Etat est un devoir primordial qui incombe à tout gouvernement. Cependant telle qu'elle est pratiquée, la censure comporte un préjudice à la fois moral et matériel : elle entrave la pensée, le commerce et l'industrie. Ainsi, une lettre expédiée de France ou d'Angleterre par la voie aérienne, arrive au Caire en 25 jours. Pourquoi ? Parce qu'elle a dormi 24 jours au Bureau de la Censure. Nous avons des centaines de jeunes gens qui font leurs études en Europe ou en Amérique et qui ont rapport avec leurs parents. Or, ceux-ci n'ont pas les moyens de recourir toujours à la voie trop coûteuse des dépêches pour se tranquilliser sur leurs enfants, vu l'irrégularité des services postaux provoquée par la censure. On peut en dire autant des établissements commerciaux et industriels, dont les intérêts sont lésés par le retard de leurs correspondances.

BULLETIN POLITIQUE A propos des élections

Des incidents sanglants sont venus marquer la campagne électorale. D'après de bons observateurs de la politique intérieure, il fallait s'attendre à bien pire à cause de l'acharnement des partis et de l'excitation des querelles personnelles, familiales ou tribales qui sont portées à leur comble. Si rien de très grave n'est arrivé jusqu'ici, c'est grâce à l'énergie et à l'impartialité du Président du Conseil et de son jeune ministre d'Etat qui se dépense sans compter.

Espérons que jusqu'au jour des élections, S.E. Sirry pacha pourra continuer à faire respecter l'ordre et à imposer le calme.

La question qui est posée souvent par les observateurs étrangers est celle de la situation respective des partis et de leurs programmes.

En dehors du parti nationaliste qui a une position franche à l'égard des négociations avec la Grande-Bretagne — mais, parti qui perd chaque jour de son importance pour ne plus conserver qu'une valeur historique —, il est bien difficile de dire ce qui distingue un socialiste d'un wafdiste, tant en politique extérieure qu'intérieure et les différences entre ceux-ci et les libéraux ou les candidats indépendants.

Dans ces élections si disputées, les manifestes électoraux, observent d'étranges silences : rien sur la question de guerre ou de paix, rien sur le problème palestinien et la politique arabe; à peu près rien sur les réformes intérieures, qui deviennent de jour en jour plus urgentes.

Avec l'entrée en lice, à grands fracas, du Wafd, après sa longue éclipse, avec le développement industriel ayant pour corollaire le poids électoral d'une masse ouvrière, on aurait pu s'attendre à des luttes d'idéologies. Or, comme pour toutes les autres élections qui ont précédé, tout s'y passe dans le cadre féodal, sous le signe familial.

Un des plus grands parlementaires de la législature défunte qui ne se représente pas, Fikry Abaza bey, interpellé pour qui il voterait, a répondu : « Naturellement, pour un membre de ma famille. » C'est la réponse de presque

tous les électeurs, surtout dans les campagnes, inféodés à une famille, à un clan, à une tribu. La composition de la nouvelle chambre ne changera pas. Elle continuera à être l'émanation des grands propriétaires terriens et les étiquettes de parti ne comportent pas de différences de programmes mais des questions de prééminences personnelles et de rivalités familiales.

Un seul élément nouveau est l'entrée dans l'arène électorale du capitalisme industriel.

Pour la première fois, des capitaines d'industrie sollicitent en tant que tels l'investiture parlementaire. C'est là, un signe des temps et de l'importance de plus en plus grande prise en Egypte par le développement des industries. A ces élections, nous voyons des candidats du capitalisme industriel, aux prochaines, il y aura, certainement, des candidatures nettement travaillistes.

LEVENEMENT SYRIEN

Le langage diplomatique a des ressources infinies et des nuances délicates. On nous apprend que les événements violents qui viennent de se dérouler à Damas ne constituent pas « un coup d'Etat », mais « un coup de main ».

En tous cas, c'est un nouveau « coup », le troisième en quelques mois, asséné par l'armée sur l'appareil politique syrien.

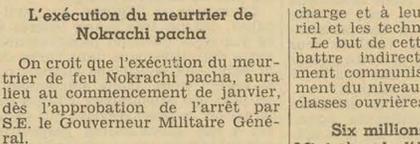
Si l'on veut bien en croire les informations qui nous parviennent, l'armée a sauvé l'intégrité de la Patrie et le régime républicain. C'est fort bien, nous voulons bien nous en laisser persuader. Si l'armée est, vraiment, intervenue pour empêcher l'annexion de la Syrie à l'Irak ou à la Jordanie, nous n'avons qu'à l'en féliciter. Ce geste recevra l'approbation de l'Egypte qui tient à l'indépendance de tous les Etats arabes et s'oppose à toute inféodation plus ou moins camouflée.

Quelque heureux que puisse être cet événement, il n'en prouve pas moins l'instabilité syrienne et donne raison à ceux qui demandent à l'Egypte de bien peser toutes les incidences avant de s'engager dans la politique dite « arabe ».

ANTAR.

Advertisement for Richon wine. Includes an illustration of a bottle and text: 'Offrez à vos amis La Belle Corbeille RICHON Messagère de Fêtes'.

Advertisement for 'Ecrivains d'Egypte' literary competition. Text: 'PARTICIPEZ A LA GRANDE COMPETITION LITTERAIRE TROIS SECTIONS : Poèmes, Contes, Pièces de théâtre en un acte.' Includes details about prizes and submission rules.



L'exécution du meurtrier de Nokrachi pacha

On croit que l'exécution du meurtrier de feu Nokrachi pacha, aura lieu au commencement de janvier, dès l'approbation de l'arrêt par S.E. le Gouverneur Militaire Général.

EPHEMERIDES

Terribles constatations d'un timoré

Depuis quelques semaines, les dépêches nous signalent continuellement des accidents qui se répètent à une cadence inquiétante. Un lecteur terrifié m'a écrit pour me demander ce qu'il fallait faire pour vivre à peu près la durée d'une vie normale. J'ai donc fait une enquête consciencieuse et le résultat m'a terrifié. Quand je me suis rendu compte que l'épée de Damocles permanente, et que nous affrontons avec la plus parfaite inconscience, pire que l'avion, le chemin de fer, l'auto de l'armée ou l'autobus du désert, est le lit!

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

Je n'arrive à me coucher que lorsque je suis épuisé, après avoir essayé de noyer mon angoisse dans des verres d'alcool, afin de me mettre au lit sans m'en rendre compte, car je tiens encore à la vie, et ça coûte cher. J'envisage très sérieusement de résoudre la question en achetant un hamac.

LA TRADUCTION DE L'ENCYCLOPEE DE L'ISLAM

On sait que l'encyclopédie de l'Islam, due aux efforts d'éminents savants de toutes nationalités, a été publiée au début de ce siècle, en trois langues : en anglais, en français et en allemand — et qu'elle a été éditée à la ville universitaire de Leyde, en Hollande.

Or, un groupe de jeunes intellectuels égyptiens avait, en 1932, entrepris la traduction en arabe de cet important ouvrage. Huit volumes qu'il avaient déjà paru. Puis à la suite d'un malentendu surgi il y a deux ans au sein du comité de traduction, la publication a été interrompue.

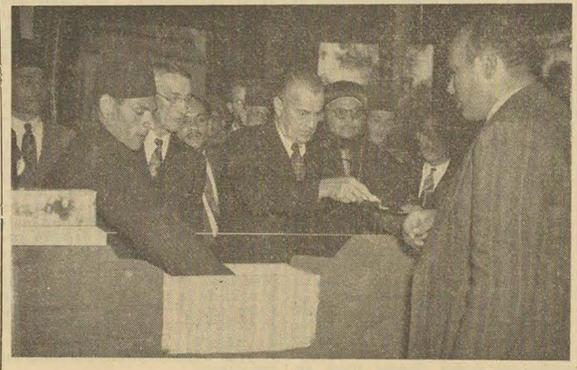
Or, nous apprenons que sur certaines interventions, les travaux seront repris et les parties restantes paraîtront d'ici trois ans.

Signalons que la traduction turque de l'Encyclopédie de l'Islam avec ses commentaires a paru en moins de deux ans.

Fiançailles

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de M. Henri Schindler, fils de Madame Veuve Edouard Schindler, avec Mlle Lucette Acher, fille de M. et Mme Léon Acher. Nos sincères félicitations.

F.S.



M. Jefferson Caffery, Ambassadeur des Etats-Unis, en Egypte pose la première pierre du nouvel hôpital de l'American Mission, à Tanta.

El Kouatly, Président de la République syrienne ?

Notre confrère « Akher Lahza », apprend qu'après le dernier coup d'Etat syrien, S.E. Choucri El Kouatly bey serait appelé à reprendre la présidence de la République syrienne.

D'autre part, S.M. le Roi Ibn El Séoud serait satisfait, du dernier coup d'Etat, qu'il considère comme un présage de retour à la situation normale.

La loi sur la mise en jugement des Ministres

Le Conseil des Ministres approuvera dans sa séance d'aujourd'hui le projet de Décret-Loi sur la mise en jugement des Ministres et le promulguera incessamment.

Quant au projet du décret-loi imposant à tout fonctionnaire d'établir la provenance des biens qu'il a acquis, il a été renvoyé à la semaine prochaine.

Échos des SPORTS

LA SUEDE VICTORIEUSE AU CAIRE

L'équipe Suédoise présente à Hanafi une coupe en argent

La Fédération de Football différencie entre les critiques sportives

La Suède remporte 2 buts contre les Cairotes

Les spectateurs du match de vendredi dernier qui eut lieu sur le terrain du National entre le Caire et l'équipe de Helsingburg, quittèrent le terrain avec l'amertume au cœur après ce résultat inattendu de 2 à zéro.

L'équipe suédoise était sur ses gardes devant la première mi-temps et vers la fin de la seconde. Par contre l'équipe caïrote demeura sur le « qui vive » depuis le début du match et manqua le but adverse.

Par contre la défense Caïrote, menée par Hanafi, était ferme et sur le « qui vive » à toutes les attaques ennemies et éliminait une grande partie amoindrisant ainsi leurs dangers.

Durant ce match l'équipe suédoise ne joua pas selon une formation spéciale. C'était une équipe normale dont les membres jouaient en harmonie.

Le Caire manque un « Penalty »

A la 37ème minute de la seconde mi-temps un « penalty » fut enregistré en faveur des Cairotes. Lancé par Hamza, la balle fut arrêtée par le Goal suédois.

ALEXANDRIE VAINCUE PAR 3/2

Tout d'abord il serait équitable de faire remarquer que l'équipe d'Alexandrie joua, cette fois, avec une ardeur inaccoutumée contre l'équipe suédoise, déjà victorieuse au Caire, et qui joua d'une façon excellente.

Ce match avait un aspect international. Mais la nature a voulu célébrer l'arrivée de nos invités et leur donna l'occasion de jouer sur un terrain et un climat identiques au leur. Malheureusement nos compatriotes, contrariés, continuèrent dans ce climat inaccoutumé et firent preuve d'un héroïsme et d'un dévouement proverbiaux. Ils réussirent, tout de même à pénétrer à double reprise « l'antre » suédois.

La chance a voulu que nos invités ne retournent pas sans encore une victoire à leur actif. Le match commença dans une atmosphère brumeuse qui précéda un changement climatologique; mais ceci n'empêcha pas les 25.000 spectateurs d'y assister.

A la cinquième minute Diba réussit un but à la suite d'une passe de Mousa, sans trois minutes après les « avants » suédois marquèrent le but d'égalité.

Un quart d'heure après la plus commença; nos invités, profitant du désordre des spectateurs, menèrent une attaque qui fut parée par Christo. Celui-ci lança la balle vers le centre, Kora la passa adroitement à l'un des joueurs qui la lança entre les filets... mais l'arbitre marqua un « offside » ? Avant la fin de la première mi-temps, les Suédois enregistrèrent un second but.

Deuxième mi-temps

A la seconde mi-temps, les Suédois étaient en parfaite connaissance des jeux adverses. Dès la première minute ils organisèrent une première attaque, qui arriva jusqu'au but Caïrote. Abdel Guéllil, allant à la rencontre fut précédé par l'in-

side » gauche, qui s'était élancé pour placer la balle. Ce fut le premier but. Deux minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une seconde attaque Suédoise arriva au goal et se termina par un coup fort. La balle heurta la planche horizontale et pénétra entre les filets.

Ces deux buts influencèrent quelques temps, le moral des Cairotes; mais ils ne tardèrent pas à se remettre et à attaquer. Tous leurs essais furent parés par le gardien suédois.

Les Cairotes manquent un « Penalty »

A la 37ème minute de la seconde mi-temps un « penalty » fut enregistré en faveur des Cairotes. Lancé par Hamza, la balle fut arrêtée par le Goal suédois.

ALEXANDRIE VAINCUE PAR 3/2

Tout d'abord il serait équitable de faire remarquer que l'équipe d'Alexandrie joua, cette fois, avec une ardeur inaccoutumée contre l'équipe suédoise, déjà victorieuse au Caire, et qui joua d'une façon excellente.

Ce match avait un aspect international. Mais la nature a voulu célébrer l'arrivée de nos invités et leur donna l'occasion de jouer sur un terrain et un climat identiques au leur. Malheureusement nos compatriotes, contrariés, continuèrent dans ce climat inaccoutumé et firent preuve d'un héroïsme et d'un dévouement proverbiaux. Ils réussirent, tout de même à pénétrer à double reprise « l'antre » suédois.

La chance a voulu que nos invités ne retournent pas sans encore une victoire à leur actif. Le match commença dans une atmosphère brumeuse qui précéda un changement climatologique; mais ceci n'empêcha pas les 25.000 spectateurs d'y assister.

A la cinquième minute Diba réussit un but à la suite d'une passe de Mousa, sans trois minutes après les « avants » suédois marquèrent le but d'égalité.

Un quart d'heure après la plus commença; nos invités, profitant du désordre des spectateurs, menèrent une attaque qui fut parée par Christo. Celui-ci lança la balle vers le centre, Kora la passa adroitement à l'un des joueurs qui la lança entre les filets... mais l'arbitre marqua un « offside » ? Avant la fin de la première mi-temps, les Suédois enregistrèrent un second but.

Deuxième mi-temps

A la seconde mi-temps, les Suédois étaient en parfaite connaissance des jeux adverses. Dès la première minute ils organisèrent une première attaque, qui arriva jusqu'au but Caïrote. Abdel Guéllil, allant à la rencontre fut précédé par l'in-

immiment lança la balle à Abdel Kader qui ne tarda pas à marquer le second but Alexandrin à la 2ème minute. Quant au but qui marqua la victoire suédoise il fut enregistré huit minutes avant la fin.

L'équipe suédoise présente une coupe d'argent à Hanafi

Durant leur match les Suédois admirèrent le jeu et la tactique de Hanafi (le grand) notre joueur international. En guise d'appréciation ils lui présentèrent une coupe d'argent.

Hanafi est, à juste titre, le meilleur joueur de football en Egypte de nos temps.

Les ajusements de la Fédération à l'égard des critiques sportives

La Fédération de Football a donné au public sportif des billets pour assister au match qui eut lieu vendredi passé, entre l'équipe Suédoise de Helsingburg et la Sélection du Caire.

Geste très remarquable, plutôt d'usage de la part de la dite Fédération. Mais peut-on nous expliquer ou bien mieux nous dire brièvement, quelles ont été les causes de la différence qui eut lieu à l'égard de certaines personnes bien connues parmi les milieux sportifs, et critiques notoires ?

Nous serions très curieux de les connaître...

Une partie de ces messieurs était à l'honneur... elle représentait officiellement la presse.

L'autre, non moins remarquable, était placée, au milieu des spectateurs... de seconde classe.

Nous ne pouvons dire que Messieurs les critiques se considèrent supérieurs les uns aux autres... C'est la Fédération qui prit à charge d'en faire la distinction, en donnant aux uns des billets de presse et aux autres, des « entrées » ordinaires de deuxième classe.

La Fédération ne pourrait, toutefois, se prévaloir du manque de billets de presse, car, certaines critiques « élus » en possédaient plus d'un et se payaient même le luxe d'être accompagnés par leurs dames.

Ceci, sans doute, était au détriment de l'unité « catégorie », qui fut gratifiée d'un billet d'entrée de deuxième classe.

Nous sommes sûrs que les dirigeants de la Fédération Egyptienne de Football ne pourraient passer sous silence un tel acte car s'il en était ainsi l'illustre Fédération n'aurait qu'à retirer les cartes de presse.

Les journaux, alors, pourraient au moyen de leur fonds sociaux la responsabilité qui leur incombe, en payant leurs entrées.

Aziz ISKANDAR.

d'un pôle à l'autre

Liban : Le scandale des détentions sans jugement

Le gouvernement tente de briser l'opposition par la force. Nous avons relaté la semaine dernière l'incident survenu entre M. Camille Chamoun, ancien ministre des Affaires Etrangères et le Premier Ministre, Riad El Solh bey, au sujet de la détention de M. Mohamed Choucair, propriétaire du journal « Al Nida ».

On pensait et on comptait beaucoup sur la perspicacité de Riad El Solh bey pour freiner le despotisme dans lequel excellent certains de ses subordonnés; malheureusement rien n'a été fait, mais bien au contraire, on a profité de son absence de Beyrouth pour ordonner la détention, sans jugement toujours, de M. Georges Naccache, propriétaire du journal « L'Orient ».

Cette nouvelle arrestation a soulevé l'opposition et le gouvernement a dû capituler en ordonnant la mise en liberté de M. Naccache.

M. Charles Helou, ministre de la Justice, a démissionné démontrant par ce geste sa désapprobation, n'ayant pas été consulté sur la mesure.

L'un après l'autre, les principaux collaborateurs de M. Riad El Solh bey se disolidaient de cette politique, qui s'écarte, de plus en plus du régime démocratique.

La crise agricole

Une importante réunion s'est tenue vers la fin de la semaine sous la présidence de M. Bahigie Takiédine, ministre de l'Agriculture, et en présence de MM. Anis Saleh, directeur général de la Justice, André Tuéssi, directeur général des Finances et Basil Trad, secrétaire général de l'Economie Nationale, au cours de laquelle certaines mesures ont été étudiées, en vue d'augmenter la production agricole et d'abolir les restrictions imposées à l'exportation des produits agricoles.

A la lumière des graves difficultés, dans lesquelles se débat l'agriculture libanaise, une décision unanime a été prise touchant : 1) la nécessité d'importer une quantité d'engrais chimiques qui seront distribués aux agriculteurs sous le contrôle du gouvernement, et 2) la suppression des taxes douanières et municipales sur les carburants utilisés dans les exploitations agricoles.

De leur côté, à l'issue d'une réunion qu'ils ont tenue aux mêmes fins, les députés de la Bekaa ont résumé comme suit les revendications des agriculteurs :

- 1) Affecter cinq millions de livres syriennes à répartir à très faible intérêt entre les cultivateurs dans le but de leur permettre de payer leurs dettes et d'acheter des semences;
- 2) Trouver des débouchés à l'étranger;
- 3) Réduire au minimum les prix

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

de revient;

4) Délimiter pour chaque agriculteur les superficies à cultiver pour éviter la surproduction et ses conséquences.

Un mémoire en ce sens a été adressé au chef de l'Etat; ainsi qu'aux divers départements compétents.

Pour la réorganisation des Douanes

Le Conseil Supérieur des Intérêts Communs avait décidé de faire appel à des experts étrangers pour collaborer à la réorganisation des douanes libano-syriennes. On annonce qu'un premier expert douanier a été engagé en Suisse et que deux autres le seront bientôt, l'un en France et l'autre en Hollande.

Un Téléphérique aux Cèdres

Le commissariat au Tourisme et à l'Estivage a conclu un contrat avec une société italienne en vue de l'achat et de l'installation d'un téléphérique dans la région des Cèdres, pour le montant global de 125.000 Livres libanaises.

Damas : Pour sortir de l'impasse...

M. Hachem Atassi a été nommé Chef d'Etat à titre provisoire, au cours d'un débat à l'Assemblée syrienne. Il réunit les pouvoirs exécutifs et législatifs.

M. Atassi était Premier Ministre syrien jusqu'au mardi 12 crt., date à laquelle il présenta sa démission au président de l'Assemblée Constituante.

M. Atassi insistait pour avoir les prérogatives du chef d'Etat conformément à l'ancienne constitution et une crise se profila à l'horizon.

L'Assemblée l'a résolu également :

M. Atassi ne pourra conclure des accords avec l'étranger avant que la constitution ne soit définitivement votée.

Les cercles politiques font observer que de ce chef la question de la Sécurité Collective ne pourra être signée par le Président de la République.

Suspension des opérations d'Escompte

En dépit de la saison hivernale, assez propice aux ventes de détail et aux approvisionnements familiaux, les marchés commerciaux

restent plongés dans un marasme inquiétant.

Les élections et leurs suites, ont complètement paralysé toute l'activité économique et les milieux compétents craignent que certains commerçants et hommes d'affaires, à court de liquidités et accablés par des créances et des marchandises invendables, ne soient contraints dans les prochaines semaines, à suspendre leurs paiements.

Un indice particulièrement révélateur des perspectives, que présente la situation, économique à Damas, réside dans la récente décision des banques et établissements de crédit d'arrêter toute opération d'escompte pour une catégorie déterminée d'individus. Cette décision a aggravé la situation du marché et provoqué par voie de conséquence, un rétrécissement parallèle des opérations de crédit et d'escompte en général.

Suspension des services de la Syrian Airways

A la suite d'un différend intervenu avec le ministre des Finances pour la gestion et le financement de la Syrian Airways, première société d'aviation en Syrie, le ministre de la Défense nationale a ordonné la suspension des services aériens de cette société, lesquels relaient jusqu'ici Damas aux diverses provinces syriennes du Nord et de l'Est.

Note Syrienne à l'Irak

Une note invitant le gouvernement irakien à acquitter le prix d'une fourniture de blé, qui lui avait été faite l'année dernière, a été envoyée par le gouvernement syrien, annonce « Al Kifah », précisant que la dette de l'Irak envers la Syrie s'élève à trois millions de livres syriennes.

Le gouvernement de Bagdad, ajoute le journal précité, aurait profité de la tension syro-irakienne sous le régime Hosni El Zaim, pour rompre les conversations qui avaient été engagées au sujet de ce marché. Après le deuxième coup d'Etat, il aurait promis de se libérer en deux versements, dont il a lui-même fixé les échéances : 30 octobre et 30 novembre 1949. Mais

aucun commencement d'exécution n'a eu lieu.

Négociations franco-syriennes

M. Khaled El Azem a eu un entretien de plus d'une heure avec M. Jean Serres, ministre de France. Cet entretien, croit-on savoir, se serait en relation avec les affaires financières et économiques intéressant la France et la Syrie.

Bagdad : Qui a suggéré la démission de Noury El Saïd pacha ?

Il y a quelques semaines, sans tambours ni trompettes, Noury El Saïd pacha a présenté sa démission au Régent. Les jours se succéderaient en consultations et le Régent finit par lui confier la formation d'un nouveau Cabinet.

Quelques jours à peine s'étaient écoulés après la formation de son deuxième Cabinet, qu'il présenta à nouveau sa démission. La formation du ministère échoit à M. Aly Gawdat. Quel est le secret de cette démission ? Est-elle due à la situation économique défavorable; ou à l'échec de son plan : « Le Croissant Fertile » ?

Noury El Saïd pacha est toujours accusé d'être un homme convaincu de la nécessité de la coopération constante avec la politique britannique.

Les cercles politiques de Bagdad se plaisent dans les parallèles...

Lorsque Noury El Saïd pacha se trouvait à Londres, il lui fut suggéré que le moment n'était pas propice pour soulever la question de

l'union politique de l'Irak à la Syrie. L'histoire des trente dernières années prouve que si les Anglais veulent réaliser quelques objectifs, ils recommandent l'avènement de Noury El Saïd pacha.

Mais si les choses ne vont pas, les Anglais recommandent à leur homme de démissionner parce qu'ils savent que Noury pacha n'est pas aimé du peuple. Il n'est pas utile pour apaiser les esprits.

Dans ce cas, on confie la présidence du Conseil à une personnalité populaire comme : Gamil el Madfal; Aly Gawdat ou Tewfik el Soueïdi. M. Aly Gawdat a été chargé de former le Cabinet. Si ce pronostic est exact on doit forcément conclure que les choses ne vont pas bien en Irak pour les Anglais.

Les créances sterling de l'Irak

Le gouvernement britannique a autorisé l'Irak à puiser mensuellement dans le pool des devises fortes de la zone sterling, une somme équivalente à un million de dollars, en attendant les négociations qui fixeront : 1) le montant des balances sterling que la Grande-Bretagne entend débloquer en faveur de l'Irak; 2) la participation future de l'Irak au pool des devises fortes de la zone sterling.

Réouverture du « Banco di Roma »

Des pourparlers sont en cours entre les gouvernements italien et irakien en vue de la réouverture du « Banco di Roma » à Bagdad dont les activités ont été interrompues en 1940.

Restrictions dans les importations

Les autorités envisagent d'interdire les importations des voitures de tourisme. Seules des licences seraient accordées pour l'importation des véhicules de transport.

MOURAKEB.

N.B. — Les nouvelles du nouveau coup d'état de Damas sont parvenues au Caire lorsque cet article était déjà composé.

Il n'en garde pas moins sa valeur documentaire.

«Tito vit entre deux haies d'assassins»

(Suite de la Page 1)

Soutenu par les Russes, accepté par les Anglais, encensé par les Américains, porté par un concours fabuleux de combinaisons et d'occasions, le militant communiste Tito émergea de la guerre sous les traits d'un libérateur. Il exploita sa victoire en mettant à mort les généraux de l'ancien régime (Mikhalovitch en tête), en emprisonnant ou en cassant les officiers plus jeunes. Avec les cadres de ses guérillas, souvent plus proches de bandits que de soldats, il se constitue une police, une milice et l'ossature d'une armée. Cette armée, contrairement à la vieille armée serbe, est d'une valeur militaire médiocre. Elle est, par contre, l'un des appuis jusqu'ici solide, du dictateur.

Sociétés secrètes contre police

Les éléments du militarisme serbe sont vaincus et décimés, mais ils ne sont pas anéantis. Dans les Balkans, la conspiration est une tradition sans éclipse. Les sociétés secrètes constituent une puissance occulte, en lutte ininterrompue avec cette autre puissance presque aussi mystérieuse qu'est la police.

Deux sociétés secrètes guettent Tito : les « Vengeurs de Mikhalovitch » et « La Main rouge ». Bien qu'elles soient l'une et l'autre farouchement antioviétoviétes, elles poursuivent le même but que les exécuteurs aux gages de Staline : abattre Tito.

Pour qui connaît bien l'histoire des conspirations serbes, il est absolument sans exemple qu'une société secrète ait échoué. Elle attend parfois des années, mais elle finit toujours par trouver devant son revolver ou ses bombes celui qu'elle a condamné.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Crise à Panama

Une situation politique très confuse règne actuellement au Panama. Deux Présidents s'y disputent le pouvoir. Le 19 novembre, M. Chanis, Président en fonctions, recevait un ultimatum des chefs de la police — qu'il avait voulu destituer, en raison de leur attitude dans certaines affaires économiques importantes — l'invitant à démissionner immédiatement.

Après des négociations, auxquelles certains membres du corps diplomatique ne furent pas étrangers le Président finit par se soumettre. M. Chiari, vice-président, lui succéda le 20, prêta serment devant la Cour suprême et fut agréé par la Police.

Mais, le 22 novembre, la situation se renversa : M. Chanis se présenta devant la Chambre, où la minorité l'invita à s'expliquer sur les raisons de sa démission; un grand tumulte s'ensuivit; le Président déclara sa lettre de démission, aux acclamations de la galerie; un cortège populaire se forma pour accompagner le Président au Palais. La police intervint et il y eut des bagarres. Les désordres se prolongèrent toute la nuit : un garçonnet fut tué, plusieurs personnes blessées. Dans la journée du 23, la police avait repris le contrôle de la ville, mais la situation constitutionnelle n'est pas résolue.

L'homme impopulaire

Tito n'est ni aimé, ni respecté, ni populaire. Il n'est pas accepté d'une Yougoslavie conservatrice et paysanne. Il est surtout détesté en Serbie et dans la région musulmane — donc anticommuniste — de Bosnie et d'Herzégovine. Les meilleurs experts des affaires yougoslaves estiment qu'une consultation populaire libre n'accorderait pas au régime actuel 50% des voix. Ils estiment aussi que la sujétion à l'U.R.S.S. et le communisme en général n'en obtiendraient peut-être pas un pour cent.

L'acrobatie sur le précipice

Sa situation en porte à faux, fait que Tito ne peut pas larguer ses amarrages politiques pour évoluer (comme on l'a cru quelquefois) vers le rôle d'un Mussolini. Il ne s'agit pas sur des communistes qu'il a entraînés dans sa dissidence et compromis. Pour revendiquer l'indépendance à l'égard de Staline, il se réfugie sous l'aile de Lénine dont l'effigie, couvre les murs yougoslaves. « Lénine est mort, proclame le slogan officiel, mais son oeuvre survit. » A la craie ou au charbon, des mains anonymes écrivent en réponse : « Pauvre Lénine ! Il vaudrait mieux le voir vivant et ton oeuvre morte. »

Entre deux haies d'assassins et sous un mur de haines, Tito, jusqu'à présent, joue de bonheur. Tout sourit à cet enfant de la chance. Il est même le seul au pouvoir qui n'ait pas à rendre compte de l'utilisation des crédits alloués par les Etats-Unis. Alors que partout ailleurs, les Américains contrôlent les subventions qu'ils accordent leur droit de regard s'arrête à ce vestige du rideau de fer qui est la honte de la Yougoslavie. Washington n'est pas encore arrivé à pousser une mission économique jusqu'à Belgrade. Tito tend la main, mais laisse ses bienfaiteurs sur le seuil.

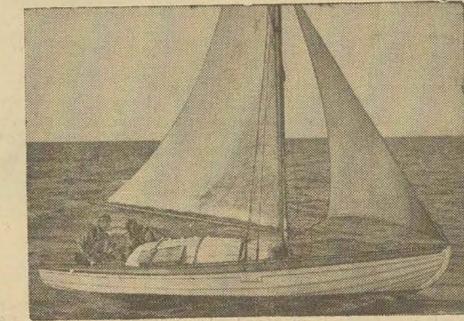
XXX.

Epître aux Romains

C'est une histoire que racontent des rapatriés allemands, longtemps détenus dans un camp soviétique de Géorgie. Un prêtre avait la permission de venir, de temps à autre, prêcher ses compatriotes, mais au préalable il devait approuver le texte du sermon par le chef de camp.

Un jour, le prêtre choisit pour thème : « L'Epître aux Romains », de Saint Paul (Paulus en allemand) — « Que donc Paulus à écrire aux fascistes ? grogna le Russe en se saisissant du texte. »

Mais l'affaire n'en resta pas là. Quelques semaines plus tard, le prêtre était convoqué à la Kommandatur. On le prévint sous peine de plus graves sanctions, de ne plus recommencer de pareilles falsifications ! Le maréchal von Paulus, interrogé au camp d'officiers dantien a accepté une partie du crédit d'un million de livres accordé par le Royaume-Uni, soit consacrée à des projets d'irrigation pour



Les frères Colin et Stanley Smith ont traversé l'Atlantique en 72 jours, à bord de ce voilier de 20 pieds de long. Le « Nova Espero », qu'ils avaient bâti de leurs propres mains dans le sous-sol d'un vieux théâtre de Halifax, au Canada. Notre cliché les représente dans le Manche, après avoir parcouru 2700 milles sur l'océan Atlantique.

Le travail pour les réfugiés

aider à l'installation de ces réfugiés, mais très peu de progrès ont été accomplis jusqu'à l'heure actuelle. L'Egypte et les autres pays arabes ont accordé une aide plus ou moins substantielle. Mais, à part la Jordanie, les gouvernements arabes, en général, ont refusé tous les projets de résidence permanente, car ils exigent qu'Israël restitue à ces Arabes Palestiniens leurs terres et leurs propriétés. Ils ne veulent pas se compromettre en acceptant un projet de résidence permanente pour ces réfugiés en dehors d'Israël.

C'est pourquoi les Gouvernements Arabes ont montré peu d'enthousiasme pour l'arrivée de la Commission des Nations Unies dirigée par Mr. Gordon Clapp lequel fera un rapport aux Nations Unies au cours de cette session, sur le problème des Réfugiés Arabes. Le problème est urgent car les crédits prévus pour la nourriture et l'entretien de ces réfugiés, seront épuisés vers la fin de cette année. Tel est le problème immédiat qui se posera au cours de la présente session des Nations Unies et qui a déjà été discuté par M. Bevin et Mr. Acheson.

Ce problème a amené l'opinion mondiale à s'intéresser à un autre problème majeur, à savoir celui du développement général du Moyen-Orient. Ce problème a été formulé dans le fameux « quatrième point » du Président Truman, proposant une assistance technique aux zones non-développées. Dans l'introduction de son rapport, Mr. Lowdermilk souligne que ce projet fournira « des fermes, une industrie et la sécurité » à plus de trois millions d'immigrants. Il y est souligné plus bas que cette région était très prospère lors des Pharaons et des Babyloniens et que c'est la mauvaise gestion qui, depuis, a amené ce grave déclin.

Le gouvernement jordanien a déjà demandé à la firme anglaise bien connue Sir Murdoch MacDonald & Co. d'étudier les possibilités d'irrigation et de développement hydro-électrique à entreprendre sur le Jourdain. Cette firme présentera son rapport d'ici deux mois.

Bref, on peut dire que la solution du problème des réfugiés dépend en grande partie des projets de développement qui seront entrepris dans le Moyen-Orient. D'où la nécessité de s'intéresser particulièrement à ces projets, dont l'urgence se fait de plus en plus sentir.

Tout en donnant une nouvelle vie à de nombreux réfugiés juifs d'Europe la création de l'Etat d'Israël a donné naissance à un nouveau

problème dans le Moyen-Orient. On estime à plus de sept cent mille, le nombre de réfugiés arabes, qui ont dû quitter leurs foyers par suite de la guerre de Palestine. Ils sont devenus des pions sur l'échiquier de la discorde politique qui divise juifs et arabes.

A part pour un petit nombre, le gouvernement israélien a catégoriquement refusé de laisser retourner chez eux ceux parmi ces réfugiés qui sont originaires de la partie juive de la Palestine. Jusqu'à présent il n'a pas accepté le principe de leur restituer leurs biens et leurs propriétés. Le gouvernement Jordanien a accepté une partie du crédit d'un million de livres accordé par le Royaume-Uni, soit consacrée à des projets d'irrigation pour

Jouets

étrennes

CHEZ

Cicurel

ASSIOUT

LE CAIRE

et **Tremode**

ALEXANDRIE

R.C. 24426

50-3 AL CHARK ADV

Vous trouverez le cadeau utile et qui fait toujours plaisir

chez

Banico

Belmode

Vanity Shop

RCA 3234P

L'ÉLÉGANCE

La mode en Angleterre

Des couleurs riches et chaudes

par Victoria Chappelle

Les collections londoniennes d'automne et l'hiver révélèrent qu'en 1949-50 la silhouette générale de la femme sera complètement modifiée. Finies, les épaules rondes et les jupes en forme ! Nous voilà revenues à une jupe droite et amincissante qui fait disparaître les hanches et permet au regard de s'arrêter sur l'encolure du vêtement. On remarque cependant un penchant pour les lignes géométriques, qui se traduit souvent par l'assymétrie, l'ampleur étant rejetée sur le côté de la jupe qui fait brusquement saillie au lieu de s'évaser. Cette ligne anguleuse se retrouve dans la garniture du chapeau, toujours très raide, et dans la coiffure dont les boucles et les ondulations ont disparu pour faire place au simple « coup de brosse » qui incurve les cheveux sur la nuque. La mode nouvelle n'est pas toujours « facile à porter », mais cette brusque transformation est adoucie du fait que les tissus employés sont plus doux et plus souples.

Pour les tailleurs, on fait des tweeds et des lainages extrêmement variés de qualité et de couleur. Digby Morton marque une préférence très nette pour les tweeds souples et les tons « épices », particulièrement chauds au regard, ainsi que pour les nuances vieilles de l'automne. Il nous présente en outre un costume spécial, fait de l'écosse « Royal Stuart », créé aux environs de 1719 par les tisserands écossais pour les partisans de Stuart qui le portaient en signe de fidélité et d'attachement à leur Prince, après que les Stuart eurent définitivement perdu le trône d'Angleterre. Plus tard, le Prince Charles Edward, connu sous le nom de « Bonny Prince Charlie » porta ce tartan au cours de sa fuite historique.

Les tailleurs de sport de Mattil sont faits dans des tissus dont les coloris s'harmonisent avec la campagne environnante, beige et marron, vert et marron, bleu épinette. Peter Russell utilise un nouveau tweed Donegal (les tweeds irlandais sont à l'honneur) ; chez Worth, on trouve des tweeds légers et des angoras, des tissus en poil de chameau et de zibeline qui permettent d'exécuter des modèles extrêmement douillets.

Les tailleurs de ville sont faits de tissus sombres et unis, doux comme des velours de laine. Toujours chez Worth, on peut admirer toute une collection de petits tailleurs pratiques pour porter sous un manteau de fourrure. Ils sont particulièrement seyants et très élégants en raison de leurs garnitures de passementerie, de velours et de jais.

Les robes d'après-midi et de cocktail se font aussi bien en lainage fin qu'en soie, en satin, en velours et en dentelle. Le noir domine, car c'est la couleur qui permet le mieux de faire ressortir les accessoires. Victor Stiebel fait des combinaisons de lainage, de moire et de satin. Bianca Mosca présente une robe de crêpe noir au décolleté très bas, garni de tulle, et de longueur irrégulière. Mattil nous offre une robe de cocktail en satin marron travaillé de dentelle noire de Nottingham de façon à ce que satin et dentelle donnent l'impression de n'être qu'un seul et même tissu. Pour changer un peu des robes de dîner éternellement noires, Digby Morton nous propose un modèle en satin vert cri, au plus bel effet si on le porte avec un vêtement de vision ou de zibeline.

Les robes d'après-midi arrivent à 32 cm. du sol, mais les robes du soir se sont raccourcies et ne dépassent pas la cheville; les corsages sont toujours sans épaulettes, accompagnés de boléros ajustés, ou largement décolletés et entourés d'un fichu drapé qui cache même la naissance de la nuque. On fait encore des robes à traîne, mais elles seront réservées aux soirées officielles.

La double-jupe se retrouve partout, aussi bien sur les robes du soir que sur celles d'après-midi et de dîner. On la porte surtout sur une sous-jupe plate et étroite. Michael Sheraed, cependant, présente

une innovation : des robes du soir resserrées en fuseau jusqu'au genou et retombant jusqu'au sol dans le dos, tout en découvrant la cheville sur le devant; dans l'ensemble les corsages sans épaulettes se font moins et sont remplacés par les décolletés drapés qui laissent l'épaule à nu, dans un mouvement analogue à celui des robes de 1850. Chez Sherard, nous avons remarqué une robe de dentelle grise, et le mannequin qui la présentait avait les cheveux poudrés d'argent pour assortir leur reflet à celui de

la robe. Pour l'après-midi et le soir on porte beaucoup le gris étain et le bleu ardoise, bien que dans l'ensemble des collections ce soient les tons riches et chauds qui dominent : des verts-bouteille à profusion, toute la gamme des rouges, « Oeillet » chez Mosca, « Rubis » chez Digby Morton, « Plaquemine » chez Stiebel; quant à Molyneux, il présente un modèle particulièrement élégant, en rouge écarlate, avec un corsage ajusté et une jupe courte et très ample, garnie de souches noires.

LE PLUS BEAU MANTEAU DE VISON DU MONDE

On a présenté dernièrement à Londres le plus beau manteau de vison du monde. En vison sauvage (qui est généralement de couleur claire) il était du marron riche et foncé du vison d'élevage. Les 160 peaux dont il était composé étaient toutes parfaitement assorties et sans aucun défaut. C'est ce qui en faisait sa valeur, car le vison sauvage doit lutter pour son existence et bien souvent sa fourrure porte les marques de cette lutte. Les visons d'élevage, par contre, sont des petites bêtes très gâtées. Le coût du manteau (moins la taxe) était de Lst. 8.000. Le fourreur a déclaré avec beaucoup de conviction que si ce modèle n'était pas à la portée de bien des bourses, une somme de Lst. 1.500 pour un manteau de vison constituait un excellent placement, car cette fourrure est la plus solide qu'on connaisse et dure toute une vie !

MESDAMES, vous aurez désormais vos enfants en trois mois et demi

Le professeur Charles Depresles, médecin-chef de la Maternité de Villejuif, vient de faire à l'Académie de Médecine une communication du plus haut intérêt concernant la « gestation accélérée » dans l'espèce humaine. On sait que grâce aux patients travaux des biologistes français et américains, le temps de gestation avait pu être considérablement abrégé, à titre expérimental, chez la chienne, la rate et l'âne; c'est ainsi que chez cette dernière, on avait pu obtenir des agnons parfaitement constitués en 4 mois seulement, au lieu des 11 mois prévus par la nature. Appliquer ces méthodes hardies à

la gestation humaine était assurément séduisant mais terriblement menaçant de nombreux dangers menaçant la jeune maman, « accélérée » jusque dans ses cellules les plus secrètes... Le professeur Depresles y est cependant parvenu, sans accidents graves; grâce à des irradiations neutroniques et mésotroniques, pratiquées avec l'écran atomique de Ringier-Berliet, aujourd'hui classique.

Schématiquement, on peut dire ceci : le développement de l'embryon est strictement conditionné par des « hormones » qui lui sont particulières et dont l'activité est extrêmement supérieure à celle de l'adulte. Malheureusement, une partie de ces hormones passe dans le sang de la mère à travers le cordon ombilical et se trouve perdu pour l'embryon; c'est du reste un fait connu que la gestation d'un garçon est plus fatigante pour la mère, du fait que l'enfant lui envoie des hormones masculines. L'irradiation localisée sous écran permet précisément d'assurer la rétention des hormones par l'embryon, qui se développe alors avec une rapidité inusitée. Des enfants « à terme » ont pu être obtenus au bout de trois mois et demi. Le procédé sera bientôt appliqué dans les cliniques, en combinaison avec la gemellification artificielle. On estime qu'une femme normalement constituée pourra ainsi mettre au monde quatre jumeaux par an, c'est-à-dire constituer en cinq ans une famille de vingt personnes.

Notre amie Odette Soins des yeux

Odette a un grand soin de ses yeux et elle prend toutes les précautions possibles

LE DESSOUS DES YEUX GONFLE

POUR GUERIR CELA :

1. Odette se couche tard elle commence par dormir de 10 heures à 7 heures au moins cinq jours de suite. Aussitôt levée quarante cinq minutes de promenade au grand air. Très fréquemment cette cure de sommeil suffit.

2. Sinon elle infuse du thé noir, met les feuilles dans de la gaze à pansements, et elle l'applique sur ses paupières. Elle garde dix minutes en humectant de temps en temps avec le thé liquide.

3. Elle fortifie la paupière supérieure par l'exercice suivant : elle se regarde dans une glace en haussant très haut ses sourcils et elle relève la paupière inférieure comme pour fermer les yeux, mais sans que la paupière supérieure bouge. Cela fait travailler très fortement la paupière inférieure qui se fortifie de telle sorte que la boursoufflure finit par disparaître.

POUR DISSIMULER :

Elle applique le rouge en dégradant le plus près des yeux possible.

SOURCILS AFFAISSÉS

POUR L'EVITER :

L'affaïssement des sourcils est un des premiers signes de vieillissement du visage, nous dit Odette. Pour le soigner, elle s'habille à broser ses sourcils matin et soir avec une petite brosse à dents trempée dans de l'alcool à 90° ou dans un alcoolat de lavande très fort mélangé avec la même quantité de vaseline liquide. Elle brosse chaque sourcil vingt fois en appuyant bien.

POUR DISSIMULER :

Elle épèle les sourcils par en dessous afin d'augmenter la hauteur de l'arcade sourcilienne d'un ton clair. Pour le soir, une touche de rouge entre l'oeil et le sourcil, lui fait paraître l'arcade plus élevée.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

SOYONS BELLES POUR LE REVEILLON

Voilà pour nous l'époque la plus propice pour être belles, très belles ! C'est à l'occasion des grands réveillons que nous porterons notre plus belle robe du soir, que nous paraîtrons dans les grandes salles illuminées à jour parées de nos bijoux qui feront resplendir encore plus nos yeux pleins de joie ! Car les réveillons, ce sont des soirées de joie que l'on fête pour souhaiter du bonheur, beaucoup de bonheur !

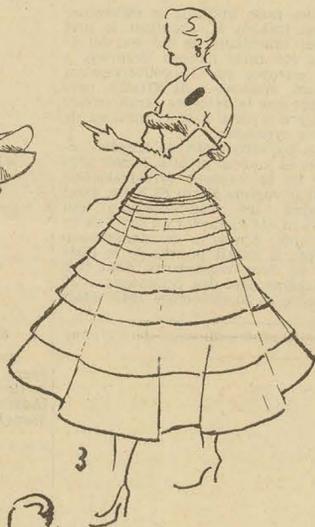
Les robes du soir, cette année, sont souvent courtes; elles sont toujours somptueuses, enveloppées de housses amovibles. Elle sont toutes placées sous le signe de la jeunesse et de l'aisance, évocation discrète, d'ombres dan-

de ces robes sont enrichies de précieuses broderies et de dentelles inestimables. Les robes du soir plissées sont très portées avec des couleurs délicates : rose « femme »,

bleu « mouche », blond « moustache », marine « Jean Bart ». La silhouette « tempête » est aussi très appréciée : ampleur rejetée en arrière comme poussée par le vent,

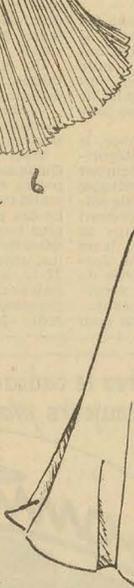
taille finement entourée sur des hanches accentuées, décolletés profonds ou brusquement remontant près du cou avec effet de pointe dans le dos. On porte sur ces robes des vestes bombées, coupées dans les lainages aux tons vifs, de beaux manteaux amples, de petits paletots aux lignes « tempêtes », avec des doublures de deux tons ou imprimées.

Les couleurs portées sont, surtout le noir et le blanc, du jaune avec tous les tons du soleil, et des impressions originales. Les capes, les pélerines, les boléros et les écharpes de tous les genres, achèvent cette année d'enchevêtrer notre choix par leurs multiples séductions.



Robes du soir pour les réveillons

CREATIONS EXCLUSIVES NABIL JAMAL POUR LA " VOIX DE L'ORIENT "



Que préférer dans ces ensembles dessinés avec goût, qui semblent tous créés exprès pour renouveler nos éternelles tentations ?

MIMA.

santes, de chinoiserie XVIIIème siècle, et de fêtes galantes.

Beaucoup de jupes drapées et à l'ampleur massée sur le côté, et aussi des lignes simples dont la beauté naturelle libère celle du corps. Robes jetées en arrière, laissant, comme un navire, un « sillage », décolletés très échantonnés, en « courant d'air ». La plupart

des robes d'après-midi arrivent à 32 cm. du sol, mais les robes du soir se sont raccourcies et ne dépassent pas la cheville; les corsages sont toujours sans épaulettes, accompagnés de boléros ajustés, ou largement décolletés et entourés d'un fichu drapé qui cache même la naissance de la nuque. On fait encore des robes à traîne, mais elles seront réservées aux soirées officielles.

La double-jupe se retrouve partout, aussi bien sur les robes du soir que sur celles d'après-midi et de dîner. On la porte surtout sur une sous-jupe plate et étroite. Michael Sheraed, cependant, présente

UN CADEAU qui plaît...

Un stylo EVERSHPAR avec couvercle et plume en or. P.T. 150 coloris 3

CHEZ AMMAR PASSAGE COMMERCIAL FERME le SAMEDI - OUVERT le DIMANCHE

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

A L'ENCONTRE DU CHARME

Bien que d'aucuns se lamentent de la nouvelle apparition de la coiffure féminine à la garçonnette et des cloches serrées qui nous rappellent les styles effarants de 1920, les couturiers londoniens de robes et manteaux semblent donner un démenti aux prophètes de mauvais augure. Les jupes drapées, qui rehaussent l'apparence des robes de soir, tout comme le piquant des robes de soirée courtes aux jaquettes décorées de petites perles, sont tout ce qu'il y a de plus féminin.

De même, les manteaux bien dessinés relèvent mieux que jamais les courbes. On peut se féliciter de la disparition des vilaines hanches rebourrées et des épaules en portemanteau. Si les manteaux amples se portent encore, ils sont am-

plifiés et adoptent des lignes modifiées que laissent deviner la silhouette féminine sous le tissu caché. Ce ne fut que quelque huit ans après la guerre de 1914 que la tendance commença à se dessiner nettement vers la laideur de la robe chemise et de la cloche qui ne laissait voir que la nuque. Aussi, est-il possible que nous ne soyons pas encore parvenues à la phase où la réaction de la guerre de 1939 puisse faire sentir tous ses effets sur la mode féminine.

Il se peut que la coiffure à la garçonnette ne soit qu'un commencement et que le goût du public marque un déclin, mais, pour l'instant, les maisons de couture n'ont pas encore l'air de s'égarer, ou d'aller à l'encontre du charme.

Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX.

La Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR C'est un produit Kafzayari

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit "Kafzayari"

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

Un conte-éclair

Une erreur de mise en page

— Comme la nature est étrange ! Qui aurait dit que c'est là le visage d'un féroce meurtrier dont la tête a été mise à prix ?... Blaise Elmy tenait le journal un peu loin des yeux, comme quelqu'un qui examine un portrait. Puis il relut l'entrefilet qui avait provoqué sa remarque.

« Hugh Penstock, le féroce meurtrier qui a mis en émoi tout Jacksonville est toujours introuvable. La police le poursuit avec acharnement et le gouvernement de Flori-



... Il ramassa ses forces et tomba sur à potins fermés.

de a mis sa tête à prix. Il y aura 20.000 dollars pour celui qui aidera à provoquer la capture de l'assassin dont nous reproduisons ici la photo, une des plus récentes, pour faciliter son identification. « Vingt mille dollars ! ! ! C'est une belle somme. Si c'était moi qui la gagnais... combien de choses cela n'arrangerait-il pas ! » Il leva les épaules comme quelqu'un qui songe à une impossibilité, et reprit son chemin à travers le parc municipal, tout en poursuivant son monologue intérieur.

« Peut-être ? Non, je n'aurais pas peur ». Il jeta un coup d'oeil sur sa personne et ses mains larges et noueuses. « Je voudrais bien le rencontrer... »

Il continua à marcher quelque temps le long de l'allée ombreuse et soudain il s'arrêta brusquement en soufflant une exclamation. A quelques pas de lui, étendu sur l'herbe et endormi tranquillement comme un brave bourgeois qui prend le frais, se trouvait un homme qui ressemblait trait pour trait au portrait du journal. C'étaient les mêmes cheveux clairs, les mêmes traits allongés, la même expression paisible. Blaise le reconnut du coup.

« Quelle audace ! C'est bien lui, l'assassin, Hugh Penstock ! » Il hésita un instant; le coeur lui battait vite. C'était une chance unique; il ne fallait pas la rater. C'était la richesse à portée de sa main, et aussi la gloire de capturer le célèbre bandit.

Il l'examina soigneusement et se compara à lui, rassuré de voir combien il lui était supérieur en proportions.

Maintenant je lui tombe dessus et je l'étourdis. Je lui prends ses armes et je le consigne à la police. Il n'hésita plus; il concentra ses forces et tomba sur le dormeur à bras raccourci.

« Sacré nom !... Qu'est-ce qui arrive ? », hurla l'autre en se réveillant en sursaut en donnant une secousse qui envoya Blaise rouler à trois pas. « On ne peut plus dormir tranquille ? »

Mais Blaise repartit à l'attaque avec fureur, menant coup sur coup. L'autre, se contentant de parer, en le poussant de temps en temps de manière à l'envoyer par terre. Mais Blaise recommençait toujours.

« Enfin, on peut savoir ce qui se passe et ce que vous voulez de moi ? » lui cria l'autre.

« Assassin ! Je t'ai reconnu, hurla Blaise en lui décochant un coup formidable. Mais l'autre para et riposta par un direct qui envoya le pauvre et courageux Blaise évanouir sur la pelouse.

Une autre surprise

Quand il reprit ses sens son redoutable adversaire n'était plus là. Il rentra chez lui en clopinant, et se coucha, les reins brisés, la mâchoire endolorie et une migraine insupportable.

Mais une autre surprise l'attendait à son réveil : en ouvrant le journal auquel il était abonné, il revit l'image de son bandit à côté d'une autre photo d'une tête potibulaire, et au-dessous, la note suivante :

« Ci-dessus la photo de Tommy Woodless le fameux boxeur qui lutera, dimanche, pour le championnat de l'Etat de Floride. Une erreur de mise en page nous a fait hier, mettre sous sa photo la légende qui devait aller sous celle du féroce assassin Hugh Penstock.

MARIUS.

VARIÉTÉS

La lutte contre les insectes dans le domaine aéronautique

Le Département de l'Agriculture américain emploie de nouvelles tactiques dans sa campagne annuelle contre la hie japonaise, afin d'empêcher que la femelle de ce nuisible insecte n'émigre vers de

tre l'équipage, entièrement féminin d'un groupe d'inspection de la section de la lutte contre les insectes, alligné sur l'aérodrome de La Guardia à New York et recevant ses instructions sur la manière de ré-

4. Du DDT est aspergé avec une bombonne d'aérosol sur le compartiment à bagages, d'un avion quittant la zone infestée.

5. A l'aérodrome de Washington aussi, des officiers quaranténaires



nouveaux territoires cultivés en détruisant les récoltes. Le nouveau système est celui de la désinfection des avions.

pérer les insectes et les détruire. 2. Contrôle d'un passager qui aborde l'avion.

6. Les arbres et alentours de l'aérodrome sont aussi aspergés au DDT.

La première photo ci-dessus mon-

3. Contrôle d'une famille qui va monter à bord de l'avion.

7. Le nettoyage au DDT à l'aérodrome de l'armée d'Anacostia, D.C.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No. 11

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
P	R	I	S	O	N	N	I	E	R
R	E	L	I	G	I	E	U	S	E
O	P	S	R	A	I	L	M		
C	U	B	E	I	G	E	U		
E	B	R	E	S	E	V	E		
S	L	A	V	E	T	E	R		
S	I	T	U	A	T	I	O	N	
I	Q	E	U	R	O	P	E		
O	U	I	S	O	D	E	U	R	
N	E	F	G	U	E	R	R	E	

HORIZONTALEMENT

I. On le juge sur sa mine. Dans les difficultés, on évoue souvent son mauvais goût. — II. Il fit perdre la tête à bien des gens. Pièce sombre. — III. Source de souci pour une coquette. Brille dans les fêtes. Agréable à entendre quand il n'est point précédé d'une siffilante. — IV. Est-il vrai, comme certains l'ont prétendu, que nous en provenons ? — V. Partie d'un quartier. Rend une lame plus redoutable. — VI. Répétitions. — VIII. Très cher. Cardinaux. — VIII. En trop. Initiales retournées d'un illustre général. — IX. Ours présenté jadis par un comédien. — X. Voyelle double. Vieux séducteur.

VERTICALEMENT

I. Mal de coeur. On l'apprécie quand il est mis en coupe. — 2. Souvent dernier avatar d'un doux ruminant. A toutes chances d'arriver s'il est recommandé. — 3. Capables de trancher. — 4. Font partie de l'hygiène. Coups nuls. — 5. Tarif avantageux pour le consommateur. Clupéidé. — 6. Mot de la fin dans maintes discussions. Initiales d'un chef d'Etat américain. — 7. S'accorde mal avec la rime. Trois quarts de sept. — 8. Possessif. Saint en Amérique. — 9. Lauréat.

Sa seule ressemblance avec le boeuf, c'est que, comme ce ruminant, il met à la mode. — 10. A subi l'épreuve du feu. Occupa pendant un certain temps le Luxembourg.

PRIX (pour le No. 11)

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Comme d'habitude toutes les réponses exactes seront primées par un titre de Capitalisation de la Société de Capitalisation Egyptienne. Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

RESULTATS DU PROBLEME No. 10

Mlle Elsa Alibrandi, Mme Lucie Benbanaste, Mlle Germaine Alibrandi et M. C. Mazzitelli, ont en-

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

voiyé des réponses exactes et gagnent chacun un titre de Capitalisation de la Société de Capitalisation Egyptienne.

Les gagnants sont priés de venir retirer les bons des titres à nos bureaux, sis au No. 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire.

WALDO par PETE HANSEN



LETTRE DE LA CITADELLE

CONNAISSEZ-VOUS VOTRE QUARTIER?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

ABDINE



Palais Gawhara, le 21.... Après avoir parcouru des yeux de la terrasse de la Citadelle toute la Capitale, après avoir fait avec vous, dans ces douze lettres, tout le tour de la ville, je reporte aujourd'hui, le regard vers le coeur de la cité millénaire, le quartier royal, le quartier d'Abdine, où toute l'activité de la grande ville afflue, comme le sang afflue au coeur de l'homme.

Séparé autrefois de la ville du Caire par le Khalig, le quartier d'Abdine bordait l'enceinte enferrant l'agglomération d'habitations de la ville à l'époque de l'expédition Française.

Ce quartier a toujours été un quartier populaire typiquement arabe, avec quelques habitations influencées par le style italien. Il y existait autrefois le palais d'Ally pacha Cherif, et plusieurs petites mosquées, dont celle de Kikhya est la plus connue.

A l'époque d'Ismail, lorsqu'on eut,

Pudic hôtel
C'est l'hôtel que vient d'acheter à Newark, le « dieu » des noirs américains, Fether Divine, pour la coquette somme de 550.000 dollars (près de deux cents millions de francs).

Les clients habitués ont été avisés par la nouvelle direction que les hommes et les femmes devaient occuper, désormais, des chambres séparées, même s'ils sont mariés. Interdiction de fumer et de boire : le bar a été fermé, les distributeurs de cigarettes ont été supprimés. Ceux qui ne sont pas contents de ce régime d'austérité n'ont qu'à s'en aller. Ainsi en a décidé Fether Divine, qui veut faire de son hôtel, le Riviera, une oasis de chasteté et d'abstinence au sein d'un monde corrompu.

Mais lui-même se garde sagement de descendre en cet hôtel.

pour la première fois, l'idée de fonder une bibliothèque nationale, celle-ci fut installée dans le Palais du Prince Mostafa Fadel Pacha (à Darb El Gammamiz) avant d'être transférée à son emplacement actuel, à Bab El Khalk, en face du gouvernorat du Caire et au-dessus du Musée de l'Art Arabe.

Mais ce qui donne aujourd'hui tant d'importance au quartier d'Abdine, c'est que cette zone a été définitivement consacrée comme étant le centre du Caire par l'installation du Palais Royal.

Fondé en 1874 au coeur de la Capitale, le Palais Royal d'Abdine, résidence officielle de notre bien-aimé Souverain, fut érigé sur les ruines de l'ancienne demeure d'Abdine bey, un ancien chef Mamelouk, auxquelles on ajouta une grande partie des terrains avoisinants. L'espace ainsi occupé par ce palais, qui est la plus riche des résidences royales égyptiennes, est très vaste : Il occupe 35 feddans, et son esplanade seule est évaluée à 9 feddans.

Lorsque le palais d'Abdine fut construit, le Khédivé Ismail abandonna pour la première fois la résidence royale du Palais Bijou à la

Citadelle, pour s'installer dans sa nouvelle résidence.

Ismail le Magnifique, qui aimait les belles oeuvres d'art, avait dépensé beaucoup pour créer le palais d'Abdine. Ses dépenses furent évaluées, à l'époque, à 700.000 livres égyptiennes, sans l'ameublement.

Ce palais, en effet, devait être digne de son règne glorieux et de son époque magnifique, l'époque du Canal de Suez, le Pont de Kasr el Nil, et de tant d'autres merveilleuses réalisations.

Ismail pacha y fit ériger, en face, les casernes de la Garde Royale, et fit percer le fameux boulevard qui relie le palais à la Garde du Caire. Ce boulevard, percé à l'occasion de la visite du Sultan Abdel Aziz, a gardé depuis lors le nom de boulevard Abdel Aziz. De même, le pont de Kasr El Nil fut également bâti sur l'ordre d'Ismail pour avoir une liaison plus directe entre son palais d'Abdine et celui de Guézireh.

L'Orient pittoresque

Barbe, moustache et embonpoint

Lorsque Abbas Hilmi Ier succéda à Ibrahim pacha, en 1848, il voulut gagner la sympathie de la Sublime Porte. A cet effet il commença par imposer aux fonctionnaires du Gouvernement Egyptien l'obligation d'imiter leurs collègues de Turquie, dans leur tenue et leur apparence extérieure.

Une ordonnance Supérieure conçue en ces termes fut alors rendue : « Tous les fonctionnaires civils et militaires devront laisser pous-

ser leurs barbes, à l'instar de ce qui se passe à Dar El Saada (Constantinople) ».

Cette Ordonnance Supérieure ne se limitait pas aux barbes; elle invitait aussi les fonctionnaires supérieurs à soigner leurs moustaches et à développer leur embonpoint. Dans l'année surtout, à mesure qu'un officier avançait en grade, son ventre devenait de plus en plus prédominant. Ceci donnait satisfaction à Abbas Ier dont le voeu le plus cher était de constituer une armée importante lançant la terreur dans les âmes.

Bien plus, dans le but de les encourager, le Gouvernement accordait une allocation spéciale aux soldats et officiers qui portaient des moustaches bien frisées et dont l'embonpoint était préminent !

Allant plus loin dans l'imitation des Ottomans, Abbas Ier donna des noms turcs aux élèves Egyptiens des écoles gouvernementales. Tout élève qui appelait un camarade par son véritable nom, était puni par vingt-cinq coups de fouet et tout professeur qui tombait dans cette erreur était emprisonné pour neuf jours !

Dr. Alfred YALLOUZ.

C'EST BIEN CURIEUX...

NOUVEAU SYSTEME DE CHAUFFAGE

Une firme anglaise a inventé un radiateur électrique d'un modèle entièrement nouveau. Nommé le Mayfair, le nouveau radiateur est à double face, avec un élément de un kilowatt de chaque côté monté dans un réflecteur fixe de forme incurvée.

Un réflecteur plus petit est monté sur charnière à la partie inférieure du réflecteur fixe. Quand on ouvre ce réflecteur inférieur, le radiateur fonctionne normalement ; mais quand on le ferme il crée un appel d'air par le bas du radiateur; cet air passe sur les éléments chauffants, et sort par le haut à travers la grille de l'enveloppe; le réflecteur mobile agit donc comme un appareil de chauffage par convection. De plus, sous le couvercle supérieur du radiateur se trouve ménagé un compartiment pour le séchage.

UNE THEIERE AMBULANTE

Un nouvel appareil pour la vente des boissons aux foules dans les réunions sportives et autres, vient d'être fabriqué.

Il a la forme d'un havresac pesant 40 lbs, et ayant une capacité de deux gallons, de quoi remplir plus de cinquante tasses. Ce havresac consiste d'un réservoir en acier inoxydable recouvert de laine et attaché au dos du vendeur par des courroies en cuir. L'appareil porte également des verres en papier.

Ces réservoirs peuvent être facilement enlevés, vidés et remplacés par d'autres fraîchement remplis.

CHOSSES et AUTRES

Primeur d'un discours

13 Novembre 1926, anniversaire de la Lutte pour l'Indépendance. Les partis de la coalition Nationale avaient décidé de célébrer cette fête avec grande pompe.

Une tente fut donc dressée à l'emplacement actuel du Mausolée Saad Zaghloul pacha.

Comme le principal orateur était Makram Ebeid pacha, notre confrère « Al Balagh » voulut avoir la primeur de son discours qu'il devait prononcer au nom du Wafd. L'ayant obtenu dès la veille, « Al Balagh » le fit composer et tirer à l'avance, pour le mettre en vente au moment même où la cérémonie devait se tenir, soit à quatre heures de l'après-midi.

Or, il advint qu'à l'instant où Makram Ebeid pacha monta à la tribune, le microphone cessa de fonctionner. En vain, essayat-on de le réparer. Impatients, les auditeurs se retirèrent les uns après les autres et l'orateur dut renoncer à son discours.

Mais entretemps, « Al Balagh » avait paru, avec le texte intégral, non sans l'assaisonner de cette série d'acclamations qui plaisaient à l'orateur : « Applaudissements prolongés ; ... « Vive Makram pacha, ami de la Nation ; ... « Vive le grand lutteur pour l'indépendance ; ... « Avec Makram jus'au bout... etc... »

HOTEL LEROY

5, Rue Talcat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

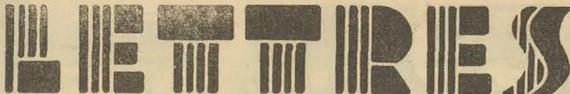
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Sté. CARMEL ORIENTAL
19, RUE MALIKA FARIDA
TÉL 53784 - LE CAIRE

INSTITUT GRANDJEAN COURS PRIVÉS
2, Rue Naser-El-Dine (au-dessus de la Chambre de Commerce Française), Le Caire
32, Boulevard Zaghloul, Alex.
Sténotypie Grandjean, 3 langues



A PROPOS DE CALIGULA

Le CAIRE DEVANT CAMUS

par Gaston Berthey

L'autre soir, à la Salle des Fêtes du Lycée Français, « Caligula », d'Albert Camus a été donné devant une salle comble — et qui plus est une salle sympathisante. — Sans doute, était-ce une représentation organisée par le Groupement des Amitiés Françaises dont les membres peuvent être considérés comme formant une élite intellectuelle. Mais ils n'auraient pas suffi à eux seuls à remplir ce vaste vaisseau, qui, en fin de spectacle, retentit d'acclamations. Il y avait là beaucoup de braves gens sans plus, dépourvus de toute prétention à la littérature.

Certes, ce succès fut pour une bonne part dû à l'excellente troupe des Comédiens Associés. Je ne fais pas tel fonctionnaire de critique et d'ailleurs les quotidiens vous ont déjà renseignés à cet égard. Mais ces amateurs ont donné une représentation que maints professionnels leur envieraient. Mlle Claire de Meurville, Caesonia, et M. Hana Zola, Helicon méritent en particulier beaucoup d'éloges. Quant à Denis Lucas, en Caligula, ce fut une surprenante réalisation. Rôle écrasant qui exige une autorité, que dis-je un rayonnement hallucinant, une emprise sur le public absolue pour acquiescer quelque véridicité, véritablement pour un artiste un test définitif. Denis Lucas est pour sûr un acteur-né, et il se pourrait bien qu'il eût en lui l'étoffe d'un grand acteur. Il faut ajouter que la présentation sobre et lumineuse de mon confrère Roland Harari était bien ce qu'il fallait pour mettre aux non-initiés de goûter cette pièce non seulement noire mais dépourvue.

Il vaut qu'on s'y arrête...

N'empêche que le fait qu'une telle pièce ait été courue et applaudie au Caire vaut qu'on s'y arrête... au Caire et ailleurs aussi pour être juste. De vrai, le théâtre d'idées ne date pas d'hier. Et j'ai le peu enviable privilège d'avoir des souvenirs personnels sur les réactions que provoquèrent « Palléas et Mélisande », « Les Aveugles » et « Mona Vana ». Et pourtant le symbolisme de Maurice Maeterlinck est autrement assimilable au « spectateur moyen » que la logique de l'absurde d'Albert Camus, semble-t-il à première vue...

À la réflexion, on saisit sans peine que le « spectateur moyen » de 1949 est fort différent du « spectateur moyen » des commencements de ce siècle.

En 1900, on ignorait la guerre des gaz aussi bien que la guerre atomique. En France particulièrement on se laissait aller à la joie de vivre. Le théâtre du boulevard florissait. Lugué-Poë perdait tout l'argent qu'il voulait à jouer les pièces d'Ibsen, que critiquait sans merci Françoise Sarcey au rez-de-chaussée du « Temps ».

Aujourd'hui, si par hasard quelque bourgeois lisait un compte-rendu de Sarcey, il hausserait les épaules ! Ce n'est pas parce qu'il a compris Sartre et Kafka, mais parce qu'il a vécu de sombres et terribles années qu'il ne s'insurge pas contre Caligula « cherchant dans une logique de l'absurde les moyens d'échapper au désespoir, de savoir que tout s'équivalait dans le néant ».

Il faut rendre cette justice à Camus qu'auteur dramatique jusqu'au bout des ongles il sait... comment dirais-je ? concrétiser ses idées, les faire vivre devant nous. Ainsi bat-il de loin Charlie Chaplin qui, lui aussi, dans Monsieur Verdoux, désire nous faire entendre que notre civilisation mécanique et matérialiste aboutissait à l'absurde. Rappelez-vous que, se laissant volontairement arrêter et condamner, Monsieur Verdoux déclare à ses juges : « Un meurtre fait un criminel, un million de meurtres font un héros, c'est le nombre qui sanctifie, voilà le malheur. » Et aussi que lorsqu'on lui objecte que « trop de bien ne peut faire de mal, il répond : « Qu'en savons-nous, nous n'en avons jamais eu assez. » Chaplin ne fut pas compris du public, Camus l'est. Résultat dont il peut être fier.

Les sympathies du public

Je ne veux pas dire par là que le « spectateur moyen » et surtout la « spectatrice moyenne » suivent très compréhensivement Caligula dans la recherche de sa liberté. Une jolie femme me disait à la fin du troisième acte : « Mais en somme il est fou, cet empereur. » Et ce n'est que vaguement que la majeure partie du public saisissait toute la portée de certaines de ses réflexions qui suggèrent une critique de notre civilisation moderne à laquelle s'apparente son absurdité-même. Cette partie-là du public était pleine d'indulgence pour Helicon qui fait un dieu de son ventre. Mais c'est un détail. Plus important s'a-

vére-t-il que dans la discussion philosophique met tout aux prises Caligula et Cherea, personnifié fort intelligemment par M. Georges Vasdekis, la salle approuvait ce dernier de tout cœur plus encore que de tout esprit.

Donc, nos contemporains sont capables de s'intéresser à des problèmes de haute morale... sans doute, comme le laisse entendre Caligula, parce que la peur et la douleur développent l'intelligence. Mais ce sont les répliques de Cherea qui les font tressaillir d'approbation. Pour eux la logique, lorsqu'elle devient la logique de l'absurde, passe après l'amour de la vie et l'amour tout court.

Que, depuis 1900, le public se soit affiné en dépit... ou en raison de toutes les duretés de la vie quotidienne, j'en trouve aussi la preuve dans la ferveur avec laquelle il écoute chanter la nature le jeune poète Scipion... et aussi Caligula dans ses moments de détente. Camus leur a prêté des accents qui prouvent à quel point il est lui-même poète.

En vérité, il faut se réjouir du succès d'une pièce comme celle-ci qui semble démontrer que l'homme moyen, tout en devenant plus ouvert aux spéculations de l'esprit, ne renonce pas à l'espérance dans cette vie... et peut-être aussi dans l'autre. La pièce noire de Camus est teintée de rose quand on la compare au film désenchanté de Chaplin. Félicitons-nous de ce que nos concitoyens, à leur tour préférant, la première au second — et félicitons-les aussi.

Gaston BERTHEY.

P.S. — Plusieurs lecteurs m'ayant demandé l'adresse de Mâtines la revue de l'Union Universelle des Poètes et Ecrivains Catholiques, je me fais un plaisir d'indiquer ici : 2, Place du Louvre, Paris. Le délégué de l'Union pour la France est M. François Ducaud-Bourget.

Le moyen de parvenir

La jeune femme d'un avoué d'Hollywood avait pour amie la célèbre star Ingrid Bergman. Aussi, lorsque Miss Bergman fut aux prises avec sa déclaration d'impôt, son amie l'amena au bureau de son mari.

— Vous savez qui est venu avec ma femme ? demanda ensuite l'avoué à son garçon de bureau.

— Non, monsieur. Qui ?

— Mais mon petit, c'était Ingrid Bergman.

— Oh ! Est-ce possible, Mr. Bur-lap ? Et laquelle des deux était Miss Bergman ?

L'avoué regarda pensivement son garçon de bureau.

— Tenez, Gérald, lui dit-il, voici un dollar. Vous l'avez bien gagné. Non pas que vous en ayez besoin, j'en suis sûr. Mais quand vous serez devenu riche et célèbre, dans un an ou deux, j'aimerais bien que vous m'envoyiez quelques affaires.

C'est avec intention que j'ai écrit en tête de ce court commentaire, le titre de « Lettres Egyptiennes ». Bien qu'écrit en Anglais, et traitant parfois de sujets ou évoquant des images qui ne sont pas particuliers à l'Egypte, le livre de Mme Bella



Mme Bella White Bey Ibrahim

White Ibrahim est une oeuvre typiquement égyptienne.

C'est le produit d'un mélange qu'on ne saurait trop prôner : celui des plus belles et douces traditions orientales avec la culture occidentale la plus raffinée.

Le livre n'a pas un sujet central,

une thèse à développer, une intrigue à résoudre ; c'est une simple suite de causeries faites par l'auteur en différentes circonstances, en Egypte et hors d'Egypte, et finement illustrée par J. Aubertin.

Et cependant, un même esprit unit ces différents chapitres, un même et profond sentiment les anime ; l'amour de l'humanité, et en particulier l'amour de l'Egypte et de son peuple.

Dans ces causeries courtes, mais vibrantes, Mme White bey Ibrahim a su mettre toute son âme d'orientale mêlée à tout son esprit, de fine lettrée, et sa générosité de travailleuse sociale.

On se sent ému par son apologie de l'amour de l'humanité, pris par ses simples mais vives descriptions de la vie égyptienne charmées par ses multiples citations si bien choisies et si à propos.

Mais dans toutes ses images, dans toutes ses expressions, on sent vibrer son âme d'Egyptienne, la fierté modeste d'être une fille du Nil, l'amour de son pays et de son peuple.

Les idées que défend Mme Bella bey Ibrahim ne sont pas nouvelles ; depuis trente ans l'élite égyptienne se plaît à reconnaître l'évolution de la femme égyptienne et son inévitable émancipation. Nous ne nous arrêterons pas à commenter ces idées tout comme Mme White bey Ibrahim n'a pas insisté dans ces pages, sur ces vastes sujets de polémique. Avec beaucoup de doigté, elle a

effleuré bon nombre de points que nous indiquons à la méditation de ceux qui ont pour mission de diriger l'opinion de notre époque.

Et pour cela aussi, le petit livre de Mme White bey Ibrahim est remarquable et portera sans doute

ses fruits, car il sème les bonnes idées agréablement comme le semeur sème le bon grain en chantant.

Le livre n'a qu'un seul tort : il est trop court. G.D.S.

Le mauvais sort

Les journaux nous apprennent fait divers qui donne à réfléchir aux plus sceptiques. Un montagnard des Carpathes sort de chez lui à l'aube pour aller à la recherche d'une de ses vaches qui, la veille, n'était pas rentrée à l'étable. Le froid est très vif, et les premières neiges blanchissent les sommets environnants. En franchissant un névé profond pour arriver à la prairie voisine où ses génisses allaient brouter habituellement, il croit entendre la clochette de la bête égarée. Il se hâte dans la direction du son lorsqu'il voit à quelques pas devant lui la silhouette d'une vache noire. Or, il paraît que dans les montagnes des Carpathes les vaches noires n'existent pas plus que dans les Alpes, et cette apparition est un indice de malheur. Le montagnard rentre chez lui fort troublé, fait part à sa femme de sa mauvaise rencontre et se hâte à toutes sortes d'exorcismes pour chasser le « mauvais sort ». Il repart ensuite à la recherche de son bien, mais glisse en escaladant une roche et se casse une jambe. Péniblement, il se traîne jusque chez lui, où on lui fait un bandage provisoire, et avec l'entêtement particulier aux gens des altitudes, repart en chasse. A moins d'un mille de sa cabane il est assailli par des loups affamés ; il réussit toute-

fois à se défendre à coups de couteau, non sans avoir reçu maintes morsures. Sanglant, meurtri, il rentre encore une fois, se fait panser les blessures et repart. La journée est claire, mais un vent de tempête souffle du nord. L'énergie et le têtus montagnard s'éloigne encore et, arrivé à la lisière d'un bois de sapins, il est écrasé par le tronc d'un arbre abattu par la tempête. On retrouve son corps au crépuscule, le crâne ouvert. Sa femme s'écrie : La vache noire, c'était fatal.

Après ça, tâchez de convaincre ces pauvres gens de la montagne que cette vision n'était que l'hallucination d'un cerveau malade.

Chacun de nous a fait au moins une constatation de l'effet du « mauvais sort », mais personne n'y croit sérieusement... C'est à dire que personne ne l'avoue ; n'empêche que tout le monde, à l'occasion, touche du bois, ou autre chose, suivant la gravité de la menace.

Je pense à cet écrivain célèbre qui, interrogé, a répondu : « Le mauvais sort ? Je n'y crois pas, mais nul doute que cela existe ». Et encore, à un de mes amis à l'esprit paradoxal qui dit qu'il n'y a que les vrais imbéciles qui ne soient pas superstitieux.

Enrico TERNI.

MAMANS, Nourissant Fortifiant Stimulant Le chocolat en poudre Groppi Paquet demi Kg. 30 Tasses P.T. 14 Paquet un quart Kg. 15 Tasses P.T. 8 En vente CHEZ GROPPi et A L'AMERICAINe

Les Sciences

Une nouvelle arme dans la lutte contre LE CANCER

Bien que la bataille du cancer ne soit pas encore gagnée, les armes dont disposent les médecins deviennent de plus en plus puissantes et des milliers de personnes leur doivent la vie. La plus efficace de ces armes est sans aucun doute le traitement par les rayons X. Bien que ce traitement ne soit pas totalement efficace, il peut dans certains cas — spécialement quand le malade décèle la maladie dans ses premiers stades — avoir des effets très heureux.

Une nouvelle technique dans l'utilisation des rayons X, et qui a un nouveau départ par rapport aux méthodes existantes, vient d'être mise au point par le Dr. Benjamin Jilles du « Northampton General Hospital ». Elle marque un progrès réel dans une méthode qui a déjà eu de nombreux résultats heureux.

Pour bien comprendre ce que cette découverte signifie réellement, on doit commencer par expliquer en quelques mots les principes qui constituent la base de ces traitements par radiation. Les cellules malignes sont souvent plus sensibles aux radiations que celles qui sont saines. Par conséquent, si l'intensité de la radiation utilisée est soigneusement choisie, l'on pourrait détruire les cellules malignes sans causer un mal permanent aux autres. En pratiquant ce traitement, depuis sa découverte il y a plus de cinquante ans, l'on a supposé comme essentiel que les radiations soient appliquées sur la partie du corps en traitement. Maintenant, cette supposition vient d'être démentie et des expériences ont montré un réel avantage dans des radiations intermittentes administrées systématiquement.

Le cancer diffère totalement des autres maladies en ce que le corps lui-même ne peut pas combattre le combattre. En effet, jusqu'à un certain point, plus le sujet atteint est fort et de bonne constitution et mieux les cellules malignes sont nourries. Cela est bien différent, par exemple, d'une infection dangereuse due aux microbes, car un médicament tel que la pénicilline tue la plupart des microbes, les défenses naturelles du corps peuvent facilement éliminer ceux qui en restent.

Toutefois, il apparaît que même dans le cancer, les cellules saines peuvent contribuer à un certain point à tuer celles qui ne le sont pas, et c'est sur cette théorie qu'est basé le nouveau traitement. Les rayons X passent par un échiquier principal formé de carreaux alternativement troués, avant d'atteindre la zone traitée. Par conséquent, la moitié seulement de la partie atteinte est exposée aux rayons en même temps, et d'importantes structures — qui jouent un rôle dans la guérison — ne sont pas touchées. Après ce traitement, l'échiquier principal est remplacé par un autre dans lequel les parties solides correspondent aux parties trouées de l'autre tableau et vice versa et le traitement continue. En un mot les zones déjà traitées ne sont pas affectées et leur guérison n'est pas contrecarrée.

Afin d'être certain qu'aucune partie n'a échappé aux rayons, il faut que les écrans de l'échiquier soient exécutés et placés avec précision. On y parvient en marquant la position de l'écran et les centres de ses trous, de sorte que l'on peut

replacer cet échiquier exactement à la position voulue au cours d'un traitement de plusieurs semaines.

La nouvelle méthode est conçue pour les croissances facilement accessibles et les résultats rapportés sont vraiment encourageants. La guérison par cette méthode est très rapide et la quantité totale de radiations utilisées est moindre que par les méthodes générales pratiquées actuellement. Ce dernier point est d'une importance vitale car la marge entre une zone curative et une autre dangereuse, est plutôt limitée.

Bien que le principe du nouveau traitement soit bien simple, sa mise en pratique exige la co-opération étroite d'une équipe d'experts. La dose doit être soigneusement estimée et mesurée par un histologiste habile qui suivra la progression du traitement par des examens au microscope. Il ne peut donc être effectué que dans un hôpital possédant tous les équipements des laboratoires.

Ce développement fait partie d'un grand programme de recherches patronné par le « British Empire Cancer Campaign ». Cette institution finance les recherches sur les problèmes du cancer dans tous les hôpitaux et les universités de Grande-Bretagne. Ce nouveau développement n'est pas une victoire complète sur le cancer — bien que sa portée nécessite encore de plus vastes expériences — mais il a déjà apporté un soulagement à ceux qui ont souffert durant des années et il semble certain qu'à l'avenir un nombre accru de cas pourront être guéris.

La "Voix de l'Orient" est en vente

LIBRAIRIES DU CAIRE

Table listing bookstores in Cairo: Moyen Orient, Cadmus, Lotus, Alpha, Anglo-Egyptian Bookshop, Massoud, Comptoir du Livre, Internationale, Andalouse, Ramadan, Zerounian, Zartarian, Shakespeare, Carasso, Anglo-French Bookshop, Centrale (Boileau & Caloghris).

KIOSQUES DU CAIRE

Table listing kiosks in Cairo: Imam Mabrouk, Molho, Minerva, Chelmis, and their respective addresses.

et en vente également sur la voie publique, ainsi que dans les Librairies d'Alexandrie et dans les gares de l'Intérieur.

Nile Textile Company S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Khelima — B.P. 1707, Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar, Le Caire

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR Le Windsor Hotel Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana) Vous réserve un accueil plaisant et agréable Bar et Restaurant — Cuisine soignée Toutes les chambres avec eau courante Appartements de luxe avec téléphone MAISON SUISSE Prop. J.B. FREY Tél. : 50352. R.C.C. 47997

COMMERCIAL BANK OF EGYPT Société Anonyme Egyptienne FONDEE EN 1920 Capital L.E. 1.200.000 Réserves L.E. 161.151.439 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha — B.P. 1539 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 61981

DAVID ADES & SON NOUVEAUTES LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas. Vaste choix de draperies anglaises LE CAIRE RUE EL AZHAR — RUE EMAD EL-DINE ALEXANDRIE RUE MOSQUEE ATTARINE R.C.57408

IMPRIMERIE FRANCAISE, 59, Rue Malika Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

CHRONIQUE FINANCIERE

par S. Toros

(Suite de la Page 2)

On dirait que les valeurs foncières sont sur le point de se décider à se mettre en branle. On semble s'apercevoir que l'Aboukir est en retard. La New Egyptian se maintient fermement. La Béhéra se traite toujours à P.T. 1380. La Kom Ombro reste faible : c'est incompréhensible !

Le Domaine de Siouf, à la suite d'une politique plus souple en matière de vente, jouit des faveurs d'une certaine clientèle alexandrine.

L'Egyptian Mining and Prospecting Co. a atteint P.T. 1890. Les achats se poursuivent discrètement.

La tendance

Comme nous l'avions relevé depuis un certain temps déjà, le marché des valeurs était en train d'évoluer favorablement. La baisse de nos valeurs avait atteint des niveaux incroyables. Le marché devait finalement hausser, pour cette raison et pour d'autres encore. Citons, la base de la livre sterling sur le marché d'Europe, l'abondance monétaire, la hausse du coton et, enfin, les résultats favorables que publient toutes les sociétés qui viennent de clôturer leur exercice, entre fin juillet à fin septembre.

Si nous n'avions pas traversé une période qui a ébranlé la confiance, nous aurions certainement assisté à une réelle envolée de nos cours en Bourse.

Malheureusement, si le capital intervient, il le fait timidement, ayant été suffisamment échaudé.

Nous voyons cependant, que malgré les facteurs précités, tels l'abondance monétaire et la baisse de la livre sterling, après la dévaluation, beaucoup des capitaux s'en vont vers le secteur des emprunts nationaux. Pourtant, nous avons peu de dettes et peu d'obligations dans le pays en général.

Cette faveur dont nos emprunts font l'objet résulte d'un véritable traitement de faveur, injustifiable, et en droit et en économie financière.

D'abord en droit, parce que tous les contribuables doivent être traités équitablement et sur le même pied d'égalité et que les impôts doivent être répartis avec égalité. Or, dispenser les emprunts nationaux de tout impôt présent et futur et les dispenser, au surplus, des impôts sur les successions et, ensuite, les dispenser, aussi, de l'impôt progressif individuel sur les revenus, constituent un traitement de faveur, qui favorise un clan de capitalistes, une catégorie d'épargnants qui a bien moins des droits que les autres, parce qu'elle ne risque rien, n'entretenant aucune activité dans l'économie du pays, sauf celle de prêter à l'Etat, un Etat qui, au surplus, n'a pas besoin de s'emprunter, étant créancier en banque.

Ensuite, en économie financière, en science des finances, parce que l'on n'a recours à de telles exemptions, qui frisent avec les privilèges, seulement quand un Etat est surchargé de dettes, qu'il ne trouve pas de prêteurs et qu'il est obligé d'offrir à ses prêteurs des conditions exceptionnelles pour les attirer.

Comme on le voit, ce n'est pas le cas de l'Egypte.

En effet, le pays dispose de très grandes disponibilités et nous manquons d'emprunts et d'obligations, en cette catégorie de placements en valeurs à rendement fixe.

Et le marché a besoin, pas seulement d'emprunts à long et à moyen terme, mais d'emprunts à très court terme, comme les bons du trésor.

Si nos emprunts n'étaient pas tellement privilégiés, nous aurions eu certainement de plus importants capitaux investis en valeurs à rendement variable.

Ce traitement de grande faveur crée un véritable décalage entre les deux catégories de placement, en valeurs à rendement fixe et à rendement variable.

La crise de la filature

Il est intéressant de suivre la crise de la filature, expliquée par les principaux intéressés, les filateurs eux-mêmes.

Le Rapport du Conseil d'Administration de la Filature Misr de Mehalla El Kobra nous en offre la meilleure occasion.

Voici en substance ce que nous révèle ce rapport :

L'arrivée successive d'une grande partie de l'équipement commandé par l'industrie textile, durant la guerre, et dans l'après-guerre, a provoqué une augmentation sans cesse grandissante de la production locale. Celle-ci a passé de 51.000 tonnes en l'année précédente (1948) à 55.000 tonnes en 1949. Cependant que la consommation du pays ne subissait aucun changement, de sorte que la surproduction est actuellement de l'ordre de 10.000 tonnes environ par an, contre 6000 tonnes en 1948.

Cette situation s'est encore aggravée par le mouvement des importations qui est allé en s'accroissant et a jeté sur nos marchés 4.000 tonnes supplémentaires de tissus, manufacturés, par surcroît avec des cotons de qualités moins chères que les nôtres. Si bien que les usines n'ont pas tardé à regorger de produits invendus et à épuiser leurs dernières ressources de trésorerie, au point que plusieurs

En septembre dernier les avions d'Air France ont effectué 15.000 heures de vol

Au cours du mois de septembre, les avions d'Air France ont effectué 15.486 H. de vol, se répartissant ainsi entre les divers types : Constellation 2257 H.; D.C.4 5553 H.; Languedoc 2959 H.; DC.3 4182 H.; JU 52 (Madagascar) 429 H.; Catalina (Antilles) 42 H.; Caudron 449 (entraînement) 64 H. Le total, soit 15.486 heures de vol, présente un accroissement de 23 o/o par rapport à celui du mois de septembre 1948.

d'entre elles, ne pouvant continuer à financer davantage la marche de leur travail, étaient à la veille, si non de s'arrêter complètement, du moins de réduire leurs activités, avec ce que cela entraîne comme augmentation des prix de revient, et chômage d'ouvriers.

Interventionnisme et crise de filature

Nous connaissons tous les scan-

dales de l'approvisionnement. Ce Ministère avait des pouvoirs dictatoriaux en matière d'approvisionnement. Or, à un moment donné, les filatures avaient demandé d'être autorisées à exporter le surplus de leur production. A cette période, les marchés avaient besoin de nos filés. Tout le Moyen-Orient en manquait. Plusieurs pays d'Europe auraient été enchantés d'en recevoir. A toutes ces demandes, il fut répondu par des fins de non

recevoir, sous prétexte que ces exportations aideraient au renchérissement du coût de la vie. Mais, si ces grandes sociétés avaient eu recours à d'autres procédés, que nous n'avons pas à désigner ici, leur demande aurait été accueillie avec empressement, et les arguments en faveur d'une telle mesure auraient trouvé une place évidente et bien en vue, dans une « mouzakkara ». Cela a entraîné tellement, parce qu'on ne lâchait pas la main, que quand

la nécessité de cette mesure avait fini par devenir presque impérieuse et que la menace devenait grave, l'autorisation fut donnée, mais c'était un peu trop tard. Voilà un exemple, entre mille, de l'interventionnisme, en fait, sans les encombrements de la théorie économique. Les exemples peuvent se multiplier : seules les honnêtes gens, les entreprises qui se respectent, n'avaient pas accès aux faveurs de l'administration... et pour cause !

Anglo-Belgian Company of Egypt, Limited

Balance-Sheet, as at 31st. July, 1949.

31st July 1948	L.E.	L.E.	L.E.
LIABILITIES			
Nominal Capital			
400,000 Ordinary Shares of Lst. 2.10.0 each			Lst. 1,000,000.0.0
I. ISSUED CAPITAL & CAPITAL RESERVES			
1. Issued Capital			
87,863 Ordinary Shares of Lst. 2.10.0 each			Lst. 219,657.10.0
214,166		214,166	
2. Capital Reserve			
4,147	4,147	218,313	
II. REVENUE RESERVES & SURPLUS			
1. Reserve for Contingencies			
as at 31st July 1948 12,000			
Plus: Transfer from: Profit & Loss Appropriation Account for 1948/49 500			
			12,500
2. Balance of Profits & Loss Appropriation A/c as at 31st July, 1949			
872	206	12,706	231,019
III. SUNDRY CREDITORS NOT CURRENTLY PAYABLE			
L.E.			
* 1. Staff Indemnity Fund			
as at 31st July, 1948 3,000			
Less: Payments 229			
			2,771
Plus: Transfer from Profit and Loss Account			
3,000	754	3,525	
2. Miscellaneous			
2,003	281	3,806	
IV. SUNDRY CREDITORS CURRENTLY PAYABLE			
1. Bank Overdrafts 13,709			
2. Unclaimed Dividends 6,511			
3. Recomm. Gross Dividend (P.T. 15 per Ordinary Share) 13,179			
4. Egyptian Taxes (on undistributed profits)			
5. Caution Money in Respect of Sales 2,322			
6. Miscellaneous 4,081			
5,707		39,802	43,608
14,937			
307			
5,207			
4,947			
36,108			
N.B. — Letters of Guarantee issued in favour of the Company amount to L.E. 8,800. A contingent liability exists in respect of a guarantee of L.E. 5,080 given by the Company for loans contracted by several Directors.			
* At 31st. July, 1949, the accrued liability for Staff indemnities is estimated at L.E. 3,827.			
Signed on the behalf of the Board,		274,627	
GUIDO J. MOSSERI			
JULES ARNAUD Directors.			

31st July 1948	L.E.	L.E.	L.E.
ASSETS			
I. FIXED ASSETS			
1. Buildings:			
Villa at Giza (Dokki)			
2,708		2,708	
a) Land (at cost)			
b) Building (at cost) 2,684			
Plus: Additions 300			
			2,984
Less: Amount written off as at 31st July, 1948 491			
2,193	50	541	2,443
1			5,151
2. Office Furniture (nominal valuation)			
			1
4,902			
II. DEBTORS IN RESPECT OF SALES & LOANS 111,941			
(against first mortgage)			
III. TRADE INVESTMENTS			
a) Quoted: Fayoum Light Railways Co. 32,856			
(market value being L.E. 39,868)			
10,011 Ordinary Shares of Lst. 4 each (at cost, less amount written off as at 31st. July, 1925)			
1,412 Jouissance Shares			
627 Debentures of Lst. 20 each (at cost)			
24,759			
b) Unquoted: Cairo Land & Financial Co. S.A.E. 57,112			
(at cost)			
(Directors' Valuation L.E. 24,968)			
5,875 Ordinary Shares of L.E. 4 each			
Quoted Investments			
L.E. 10,000 Egyptian Govt. 3 1/4 o/o National Loan (1963/1973) (at market value)			
10,645			
(blocked in favour of the Tanzim Dept.)			
68,260			
IV. CURRENT ASSETS			
1. Land (at cost) L.E.			
a) Giza (Dokki) 1,537			
b) Fom El Khalig (ex Wakf El Sadate) 12,037			
c) Manial El Rodah (ex Haddad) 37,196			
d) Manial El Rodah (ex Zulfiar) 10,928			
61,946		60,161	
2. Sundry Debtors & Deposits			
a) Fayoum Light Railways Co. Loan Account 14,368			
b) Secured debts 14,476			
c) Miscellaneous 1,269			
10,702		30,053	
3. Cash at Bank and in Hand 10,208			
97,492		10,208	100,422
(of which L.E. 5,080 are in blocked account)			
267,293			274,627

Report of the auditors to the members

We have obtained all the information and explanations which to the best of our knowledge and belief were necessary for the purposes of our audit. In our opinion proper books of account have been kept by the Company so far as appears from our examination of those books. We have examined the above Balance Sheet and annexed Profit and Loss Account which are in agreement with the books of account.

In our opinion and to the best of our information and according to the explanations given us, the said accounts give the information required by the Companies Act 1948 in the manner so required and the Balance Sheet gives a true and correct view of the state of the Company's affairs as at 31st July, 1949 and the Profit and Loss Account gives a true and fair view of the profit for the period ended on that date.

RUSSELL & Co., Chartered Accountants.

Profit and Loss Account for the year ended the 31st. July, 1949

863	To Land Expenditure	769	17,770	By Land Income & Profit on sales	11,093
3,236	" General Expenses	3,819	5,865	" Interest	7,379
65	" Bank Interest	307	133	" Commission	90
	" Directors' Emoluments	283	24,051	" Income on Quoted Investments	190
1,658	" a) Directors' Fees	1,950			
1,004	" b) Manager's remuneration	1,039	24,051		
57	" Depreciation on villa	50			
1,050	" Staff Indemnity Fund	754			
307	" Egypt. Taxes on undistributed profits				
17,774	" Balance for the year carried down	13,108			
			1,846	a) Profit resulting from reduction of cost of land sold in previous years, the amount formerly provided for development expenditure being overestimated	2,907
			117	b) Profit on sales of Trade Invest.	132
				c) Profit on sales of Quoted Invest.	5
			1,963		
			21,796		
			26,014		

Appropriation Account for the year ended the 31st. July, 1949

3,472	To Reserve for Contingencies	500	17,774	By Balance for the year brought down	13,108
14,937	" Recommended gross dividend (P.T. 15 per Ordinary Share)	13,179	1,686	" Balance from previous year	872
872	" Balance carried to Balance Sheet, being unappropriate profits at the end of the year	206			
19,460		13,980			13,980

LES COURSES A GUEZIREH

DESIGNATIONS PAR ABOUEISS

Journée du samedi 24

1ère Course : 2.00 p.m. (4 Furlongs 1/2)

ABOUL KHEIR	P.D.	8 13
AZOUZ TANI	Bogdanich	8 13
MARDIN	Barnes	8 10
KAHARA	Spinetoli	8 2
FARAHAT	Angelo Jr.	8 2
AWADALLA	Manoussi	8 2
MARZOUK II	Gill	8 2
XMAS	Angelo Jr.	7 7
MUMTAZ	P.D.	7 13
MUTAFADI	Rochetti	7 13
MOZ	Soumas	7 10
HADDAD	Sindanos	7 10
COMBINARD	Abdou	7 4

Je désigne : XMAS, COMBINARD, AZOUZ TANI.

2ème Course : 2.30 p.m. (6 Furlongs)

NOUR DJIHAN	Rochetti	10 4
STAR OF FRANCE	Gill	10 4
FROU FROU	P.D.	9 8
CROMWELL	Angelo Jr.	8 1
CORADELLA	Gargour	9 1
THE MUG	Sotiris	8 1
SUN QUEEN	Abdou	7 12
RIVOLETTE	Barnes	7 12

Je désigne : CROMWELL, CORADELLA, SUN QUEEN

3ème Course : 3.05 p.m. (1 Mille)

CHABABIK	Abdou	9 2
FALUGA TIGER	Rochetti	8 13
GHARIB	Gill	8 13
SHIRINE	Bogdanich	8 13
ABU ZABAL	Manoussi	8 13
MARDOUDA	Spinetoli	8 10
MAKKI	Ozeri	7 12
MAHMOUDA	Ozeri	7 12
SHUKRAN	Angelo Jr.	7 12
KILANY	Sotiris	7 12
SOUFONG	Samir	7 12
ROUSTOM	G. Caillaq	7 12
AWADE	Soumas	7 12

Je désigne : GHARIB, ROUSTOM, MAKKI.

4ème Course : 3.40 p.m. (1 Mille, 1 Furl. 1/2)

VOLT	Rochetti	8 9
ZAHN	Sotiris	7 13
KHALIL	Gill	8 7
PEPSICOLA	X	8 7
TIMSAL	Bogdanich	8 7
RANNAN	Gargour	8 7
NARRALLA	Angelo Jr.	8 3
GABBAR	P.D.	8 3
IBN ASMAHAN	Spinetoli	7 9
MERZI	P.D.	7 6
ROMMANA	P.D.	7 6
HILALIA	Gargour	8 0
FRITZ	P.D.	7 13
KAHRAMAN	Samir	7 13
KARAMA	Ozeri	7 13
PULMONAX	X	7 13
WANIS	Manoussi	7 13
AMLAM	P.D.	7 13
ABU EL HOSN	P.D.	7 9
BEL AMI II	P.D.	7 9
MARAUDER	Abdou	7 13

Je désigne : EC. ROMANO, PEPSICOLA, ZAHN.

5ème Course : 4.15 p.m. (6 Furlongs)

GAMAL EL DIN II	Gargour	9 0
ABU SHEFFAL	Spinetoli	9 0
GAAFAR	Papadopoulos	9 0
GHULAM	Bogdanich	9 0
DIM	Manoussi	9 0
HALAWAT	Sotiris	8 11
GAWAD EL ARAB	Manoussi	8 7
NASSIB	Gill	8 5
KHAFIF	P.D.	8 5
OUSTAZ	Rochetti	8 5
ZAH	P.D.	8 5
SAAD EL DINE	Abdou	7 13
MAMDOUH	P.D.	7 13
KIFAYA	Sotiris	7 13
TATAR	Ozeri	7 10

Je désigne : ZAH, OUSTAZ, HALAWAT.

6ème Course : 4.45 p.m. (7 Furlongs)

CANAR	Bogdanich	9 6
MOURAD	Sotiris	8 12
KOUL KHEIR	Gill	8 11
SCRAP	Manoussi	8 10
NIMROD	P.D.	8 6
LUCKY	Manoussi	8 4
AMAR	Ozeri	8 3
FILIF	Angelo Jr.	7 13
EL WARD	Rochetti	7 13
IBN RAYHAN	X	7 10
MARAD	P.D.	7 7
IBN KHALED	Abdou	7 7
SANDALA	Barnes	7 6
MANGA	Soumas	7 3
TONY	Garcia	7 2
HODNA	Spinetoli	7 2
AZZA	Gargour	7 0

Je désigne : HODNA, EL WARD, SANDALA.

DES INSPECTEURS SPECIAUX POUR LE MINISTERE DE LA GUERRE

Le Ministère de la Guerre a demandé à la Cour des Comptes de désigner un certain nombre d'inspecteurs réputés par leurs compétences, pour les charger de contrôler les dépenses militaires.

Journée du dimanche 25

1ère Course 2.00 p.m. (4 Furlongs 1/2)

MASHAAN II	Sotiris	8 13
TOUKAN	Bogdanich	8 13
MACAR-JN	Gargour	7 12
KEIF	Angelo Jr.	7 12
IBN AYED	Abdou	7 12
MAKROUM		

CINEVOIX DE L'ORIENT

PRESENTÉ PAR NADAVE

WANDA HENDRIX DEMANDE...

...si les devoirs de femme d'intérieur sont plus importants que la carrière cinématographique

Ceux qui croient qu'une vedette de cinéma n'est qu'une jolie petite bête de luxe qui en interprétant quelques langoureuses scènes d'amour et en posant pour des photos « pin-up » gagne des millions et, le reste du temps, se repose sur un moelleux canapé, vêtue d'un négligé extravagant, se trompent beaucoup. Mais s'ils essayaient d'appliquer cette formule toute faite à la jeune actrice Wanda Hendrix, ils devraient s'attendre à ce que cela ne cadre pas, mais alors là pas du tout.

Beauté et simplicité

Wanda Hendrix est une jeune fille américaine comme il y en a des milliers. Elle est simplement un peu plus jolie que la moyenne et, chose beaucoup plus importante, elle possède un très grand talent artistique. Quand aux « allures de star » aux caprices et aux extravagances qu'on attribue toujours aux vedettes de cinéma, ils sont inexistantes chez elle. Elle adore son métier, mais elle n'aurait certainement pas jusqu'à lui sacrifier son bonheur personnel et la paix de sa jeune union.

Sa carrière

Wanda apparut pour la première fois à l'écran dans « Confidential Agent », production Warner Bros. La Paramount s'intéressa bientôt à elle, l'engagea et la sacra partenaire de Bing Crosby dans « Welcome Stranger » où elle personnifia une adolescente. Puis Wanda fut « louée » à l'Universal pour le film « Ride the pink horse », avec Robert Montgomery.

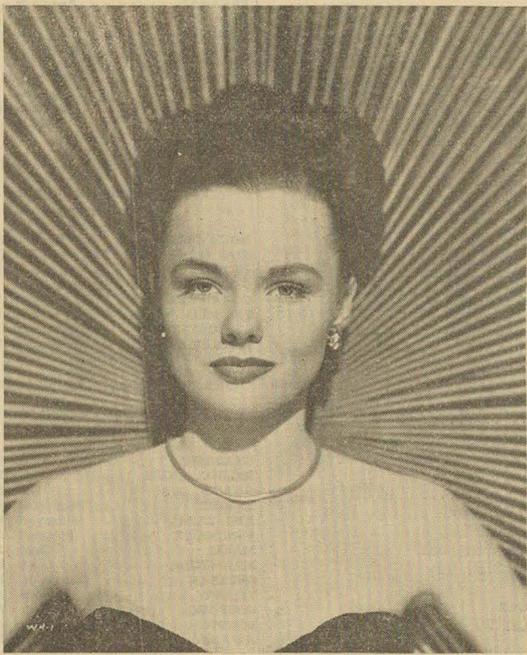
Jusqu'à ce que Wanda fut assez âgée pour incarner dans « The song of surrender » une femme mariée, rôle féminin principal, elle dut se contenter de jouer les jolies filles dans « My own true love » et « Miss Tatlock's millions ».

Mais vint le jour tant attendu où on la jugea digne de quitter ses robes d'écolière et d'interpréter « The song of surrender » dont la réalisation avait été retardée d'un an pour elle par la Paramount. Wanda venait de fêter ses 19 ans lorsqu'on lui confia ce grand rôle aux côtés de Claude Rains et de Macdonald Carey. Dès la sortie du film, elle attira sur elle l'attention de tous les spectateurs d'outre-Atlantique et figura dès lors parmi les grandes vedettes de Hollywood.

Wanda eut aussi la chance de faire la connaissance de l'Europe. La 20th Century-Fox l'engagea pour interpréter aux côtés de Tyrone Power et de Orson Welles « The prince of foxes » dont les extérieurs furent tournés en Italie. Mais Wanda avait hâte de revoir l'Amérique et renonça de bon cœur à visiter d'autres pays du Vieux Continent; c'est qu'un événement qui lui tenait plus à cœur que sa carrière et que tous les succès du monde : son mariage avec Audie Murphy, le soldat le plus décoré de la seconde guerre mondiale.

Le coup de foudre

Audie Murphy avait tenté sa chance à l'écran dans « Beyond glory » de la Paramount, où il jouait un petit rôle secondaire. Ayant admiré sur la couverture d'un magazine la photo de la brune Wanda aux yeux verts, il n'eut de cesse d'être présenté à elle par des amis communs. Ce fut, comme on le dit, le coup de foudre de part et d'autre, et aujourd'hui, Wanda et



WANDA HENDRIX

Audie forment un couple heureux. Nous ignorons si Monsieur remportera à l'écran le même succès que Madame, mais Wanda déclara tout récemment : « Si je devais renon-

cer soit à ma carrière, soit à mon bonheur conjugal, je sacrifierais sans hésitation la première et je choisirais mon mari et une nursery pleine de beaux poupons. Mais je

ne vois pas pourquoi on ne pourrait concilier carrière cinématographique et vie conjugale heureuse. »

Pourquoi pas ? Toute une série de célèbres vedettes sont mariées depuis de nombreuses années et goûtent un bonheur sans mélange. Elles considèrent les occupations de femme d'intérieur comme un délassément idéal après le travail terriblement astreignant du studio. Pour Wanda, il en sera de même. Son nouveau home compte actuellement beaucoup plus que ses futurs contrats et ses films à venir dont elle refuse encore d'en parler.

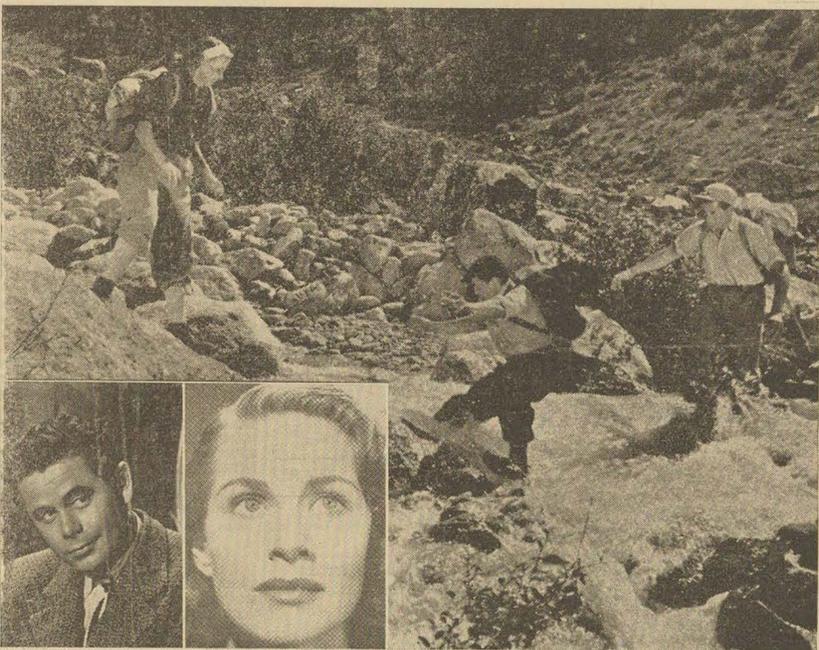
Savez-vous que...

... Virginia Toland, la veuve du prestigieux chef opérateur Gregg Toland, mort à la tâche voilà déjà plus d'un an a décidé de reprendre sa carrière d'actrice. C'est ainsi que, pour sa réapparition à l'écran, elle joue un rôle important dans « Let's Dance », le nouveau technicolor musical où Norman Z. McLeod conduit les évolutions chorégraphiques du couple Fred Astaire-Betty Hutton sur les pistes de la Paramount.

... Laureen Bacall, qui n'est plus guère prodigue de sa séduction racée, incarne sous l'égide conjugale de la Warner l'héroïne de « Storm Center », où Stuart Heisler transpose un sujet dramatique de Daniel Fuchs.

... Robert Montgomery, ce grand acteur qui devait s'affirmer comme un grand réalisateur dès sa seconde oeuvre, l'extraordinaire « Ride the Pink Horse », revient dans un studio anglais le mettre en scène et le principal interprète de « Your Witness », avec pour partenaire inédite Joan Harrison, qui fut la secrétaire... d'Alfred Hitchcock.

Alida Valli et Glenn Ford



Claude Rains tombe dans les eaux glaciales. Glenn Ford et Alida Valli lui tendent une main secourable.

ALIDA VALLI et Glenn Ford tournent en compagnie de Claude Rains, Sir Cedric Hardwicke et ainsi que Lloyd Bridges, une nouvelle découverte de Hollywood, à quelques kilomètres de la frontière suisse, plus exactement à Chamonix, le film « La Tour-Blanche », tiré du roman du même nom. C'est l'histoire d'une ascension dramatique au sommet de la Tour-Blanche d'une équipe de légionnaires qui, au matin du départ, se retrouvent dans le hall d'un grand hôtel de Kandermarkt sous la conduite d'un bon vieux guide un peu trop gros et essoufflé incarné par Oskar Homolka.

Alida Valli, la recrue la plus choyée du régiment de David O. Selznick, personnifie Carla, une jeune fille qui veut venger la mort de son père, mort au champ d'honneur de la montagne, quelques mètres avant d'atteindre le sommet de la Tour-Blanche qu'il voulait être le premier à avoir vaincue.

Elle entreprend donc l'ascension de la même Tour-Blanche avec le groupe d'estivants auquel s'est joint Glenn Ford personnifiant un aviateur américain venu se reposer à Kandermarkt, ainsi que Lloyd Bridges dans le rôle d'un grand et blond allemand qui, en cours de route, comme il était à prévoir, faillit aux lois de la montagne qui veulent qu'un groupe encordé se prête assistance en toute circonstance et qui, quelques centaines de mètres avant d'atteindre le but,

veut terminer seul l'ascension pour la gloire de son pays. Il ne peut naturellement mettre ses beaux projets à exécution, échoue à la vue du sommet et tombe dans un précipice.

Et voici que Glenn Ford à son tour tenter seul l'ascension pour les yeux yeux de Carla-Alida. En effet, le petit groupe a décidé de ne pas poursuivre sa route. Claude Rains et Sir Cedric Hardwicke étant trop épuisés (à l'écran) pour accompagner le reste de la troupe.

Souffrent d'altitude

Alida Valli se montra plus à la hauteur. Elle fit acte de présence jusqu'à onze heures du soir et alla même jusqu'à danser un boogie-woogie endiablé avec le grand et fade Lloyd Bridges ressuscité pour l'occasion et qui, en l'absence de Glenn Ford, obtint tous les suffrages de la gent féminine.

Par contre, l'équipe des « vieux de la vieille », c'est-à-dire Claude Rains, Sir Cedric Hardwicke et Oskar Homolka tâchèrent de suppléer au manque d'oxygène en ingurgitant force boissons alcoolisées, de sorte que l'on vit un soir l'impeccable M. Rains pénétrer dans la salle à manger en dansant une valse viennoise qui devait lui rappeler ses primes années.

"Under Capricorn" le film le plus international

Le dernier film d'ALFRED HITCHCOCK, « UNDER CAPRICORN », qui remporte en Angleterre et en Amérique un succès considérable, peut être vraiment qualifié de film « international ». Il est actuellement en cours de doublage en 22 langues différentes. C'est un record qui n'a jamais été atteint dans l'histoire du doublage, et qui suffit à prouver l'intérêt de ce grand film dramatique en Technicolor. Rappelons que cette production Warner Bros. est interprétée par : INGRID BERGMAN, JOSEPH COTTEN et MICHAEL WILDING, un grand comédien de la scène londonienne.



ANOUK AIMEE

(Photo Eagle-Lion)

NOËL et les VEDETTES

Noël! Noël!

Y a-t-il une fête plus universelle ? Noël ne connaît point de bornes. Gens de toutes religions, de tous pays, de tout âge, l'attendent avec impatience et la fêtent avec une joie naïve et fervente.

Et voilà une question qu'on pourrait se poser. Nous, pauvres mortels qui n'aspérons jamais ni à la gloire, ni à la publicité, qui menons une vie à courbe toujours égale, nous avons hâte de voir arriver ce jour de fête. Mais en est-il de même des acteurs et actrices de cinéma ? En est-il de même de ces stars et starlets qui pendant des mois et des années ont subi l'adoration aveugle des foules, qui ont fini par croire que c'est bien par leur mérite et qui ont pris des attitudes des demi-déeses ou de déesses tout court ?

Et bien, ce jour-là, même ces êtres supérieurs se sentent le

coeur rempli de simplicité et de tendresse... Noël ! c'est toute leur enfance, tout leur passé. C'est aussi leur refuge. C'est au sein de la famille que chacun va goûter au repos, à la tranquillité et se laisser bercer par les illusions. L'énorme étoile qui scintille au sommet du sapin d'un vert dense les transporte dans le domaine du rêve et de la poésie. C'est bien l'étoile que les humbles bergers et les Rois Mages fixaient en s'acheminant vers le lieu du miracle.

Et ce miracle semble se renouveler... Quelle candeur dans ces crèches, dans ce petit âme en terre cuite bariolée. L'un garde le souvenir de la brebis frisée qui charma son enfance, l'autre de la poupée chamarrée suspendue à l'arbre.

Oui, les vedettes du monde entier ressemblent à tous les autres êtres humains. Du jour de Noël, ils en rêvent... Pourvu que la production n'ait pas du retard et que l'on ne soit pas obligé de passer la fête loin des siens, loin de son foyer ! Ce serait terrible ! Le seul jour de repos et de joie pure de l'année !

Et des semaines à l'avance, ils se préparent à leur retour. Le ciel, la mer, la terre sont sillonnés d'étoiles. D'étoiles qui se croisent, se dépassent et courent se fixer dans leur foyer. Des îles Hawaï à Londres, de Messine à New-York, de Paris à Stockholm... Elles se hâtent ces étoiles... Noël jour de repos, jour béni ! Les parents, les amis, les cadeaux ! Jour béni, jour de Noël !

Le plus grand décor

Le plus grand décor qui ait jamais été construit aux Studios Warner Bros. vient d'être édifié pour le film : « The Glass Menagerie » que réalise actuellement IRVING RAPPER, avec JANE WYMAN et KIRK DOUGLAS. Ce décor représente une partie des rues de Saint Louis, dans le Missouri, ville importante fondée par les colons français au début du XVIIIe siècle.

Actuellement



UN FILM GRANDIOSE
Bond Street

avec
JEAN KENT
et
ROLAND YOUNG

4 REPRESENTATIONS PAR JOUR

ARTISTIK

**CADEAUX
JOUETS-ETRENNES**

OROSDI BACK

LE CAIRE R. C. 302 PORT-SAID